Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.
LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

[...]st notre ardent désir que les f[...]s s'abonnent aux journaux vrai[...] catholiques, et qu'ils les sou[...]ent de toutes façons, que le[...] les encourage et travaille à l[...]diffusion. Il n'y a peut-être pas, à [...]ure actuelle, de moyen plus ef[...] de défendre la cité du bien que [...]r, par notre confiance et nos [...]rs opportuns, les journalistes [...]liques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.
1er Concile plénier de Québec.

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 21 septembre, 1938 — NO. 26

EFFROYABLES CONSEQUENCES DES ERREURS DE L'ESPRIT

UNE LETTRE PASTORALE DE L'EVEQUE DE SALAMANQUE

L'Osservatore Romano publiait, récemment, une lettre pastorale de l'évêque de Salamanque consacrée à l'examen des raisons vraies de l'insurrection qui ensanglante l'Espagne.

Les vues de l'évêque de Salamanque sur les 'égarements de l'esprit et les idoles de l'intellectualisme" ne valent pas seulement pour l'Espagne, mais leur signification s'étend à l'univers. Il n'est pas, à l'heure qu'il est, un seul peuple civilisé dont l'édifice social ne soit menacé par les mêmes idées délétères dénoncées par l'évêque espagnol.

Il existe une liberté de la personne humaine que l'Eglise a toujours défendue, parce qu'elle trouve son fondement dans la nature humaine, oeuvre du Créateur. Mais que l'on a gâché cette notion idéale, quel abus n'a-t-on point fait du concept de la liberté! L'évêque de Salamanque le précise dans les lignes que voici:

LES ERREURS DU LIBERALISME SUR LA LIBERTE ABSOLUE

"Le communisme découle directement du libéralisme. La liberté absolue de parole, de pensée et de presse!... L'adulation éperdue qui confine à l'idolâtrie de ces "pseudo-intellectuels", même si leur oeuvre scientifique ou lettéraire sape la morale, détruit la société et conduit à l'anarchie!...

Le Syllabus de Pie IX, qui condamnait la liberté révolutionnaire, les Encycliques si claires et si nettes de Léon XIII, qui démontrent de façon si lumineuse — Aeterni Patris — Comment les maux politiques et sociaux trouvent leur cause dans les faux systèmes philosophiques, et cette autre, Libertas, qui salue la liberté comme un don inestimablement précieux de l'humaine nature, mais condamne la liberté illimitée de pouvoir tout enseigner et tout publier..., toutes ces notions n'ont-elles pas été dénoncées comme étant "subtilités" dues à l'esprit d'intolérance?...

On croyait que la pensée ne pouvait produire le mal et qu'elle devait pouvoir jouir d'une liberté illimitée. Les intellectuels, les écrivains et les journalistes devaient être protégés toujours et jouir de l'inviolabilité, même s'ils abusaient de leurs talents pour répandre l'er-

(Suite à la page 7)

"LE QUEBEC PERD SES VIEILLES COUTUMES"

QUEBEC — "Le peuple du Québec perd ses vieilles coutumes et s'américanise de plus en plus non seulement dans sa manière de vivre mais dans son langage". Telle est l'affirmation que faisait dernièrement M. M[illegible] [illegible] franco-canadien bien connu et haut fonctionnaire du Musée national à Ottawa. Il adressait la parole devant un cercle de bienfaisance.

M. Barbeau blâma surtout le modernisme de l'existence actuelle pour ce changement. Apparemment, dit-il, il n'y aucun moyen d'enrayer immédiatement cette régression".

L'EPISCOPAT CANADIEN ET LE CONGRES DES JEUNESSES CATHOLIQUES

Les récentes communications reçues au comité d'organisation du Congrès national des Jeunesses catholiques soulignent l'entière adhésion de l'Episcopat canadien au grand mouvement d'union qu'élabore présentement notre jeunesse.

Une lettre de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, adressée au Président de l'A.C.J.C., consacre la nomination officielle des RR. PP. Jos. Paré, s.j., aumônier général de l'A.C.J.C., à Montréal, et A. Fulerton, directeur des Oeuvres de jeunesse du diocèse de Toronto comme aumôniers nationaux conjoints, respectivement l'un de langue française, l'autre de langue anglaise, pour le Congrès national des Jeunesses catholiques.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, conjointement avec Son Ex. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, au cours d'une réunion spéciale de tous les archevêques et évêques du Canada, ont été choisis comme représentants de l'Episcopat canadien et présideront au destinées de ce Congrès.

Nombreux arrivent les témoignages non équivoques de nos distingués prélats, tant de langue anglaise que de langue française. "J'apprécie singulièrement, écrit Son Eminence, que l'A.C.J.C. ait accepté, sur la demande de Monseigneur le Chargé d'Affaires de la Délégation Apostolique, d'organiser à Ottawa, au mois d'octobre prochain, un Congrès général de toute la jeunesse catholique du pays. Lors de l'assemblée plénière de l'Episcopat canadien, à Québec, les 21 et 22 juin dernier, on a souligne à la fois, l'urgence et la gravité de pareil Congrès et on a reconnu que l'A.C.J.C. était tout indiquée pour prendre en mains la préparation..."

Point n'est besoin d'ajouter à pareil témoignage. Les organisateurs du Congrès se réjouissent déjà d'apprendre que "plusieurs évêques eux-mêmes se proposent d'appuyer de leur présence le sens et la portée de ces manifestations..."

LA PLUS VIEILLE SOCIETE DE NEW-YORK

NEW-YORK — La plus ancienne société de New-York, la Société St-Jean-Baptiste de New-York, vient de tenir sa 89e élection annuelle. Il fut décidé à l'unanimité de réélire la direction. Les officiers sont donc les suivants: aumônier, le R. P. V. Giasson, S. S.; président, Henri-G. Renaud; 1er vice-président, Arthur-J. Dupont; 2e vice-président, Edouard-J. Grenier; directeurs, Rosario St-Pierre, Paul-E. Guilbault, Pierre Collinet; directeur-adjoint, Lucien Provencher; trésorier, Auguste Giraldi.

:::

EXTENSION DES SERVICES TELEGRAPHIQUES

REGINA, — Le ministère fédéral des Travaux Publics fera bénéficier le nord de la Saskatchewan des services télégraphiques du gouvernement fédéral. Les nouveaux services télégraphiques projetés s'étendront de l'Ile à la Crosse jusqu'à Buffalo Narrows.

:::

L'IMMIGRATION

LONDRES, — Sir Henry Page Croft, membre conservateur du Parlement, est revenu d'un voyage d'étude des perspectives d'immigration au Canada, plein d'espoir sur les possibilités de l'établissement de colons anglais en Colombie-Anglaise.

"Je suis convaincu que la Colombie Anglaise possède de grandes opportunités pour ceux qui veulent s'occuper d'agriculture, à condition qu'ils soient prêts à s'en donner la peine", dit sir Henry.

L'on s'attend à ce que le comité des recherches en rapport avec la colonisation et le développement de l'Empire, dont Sir Henry est le président recommande un plan de colonisation au cabinet.

Bénédiction de la 'Chapelle Souvenir' à St-Laurent

RESUME DU SERMON DE DE S. EXC. MGR DUPRAT, O.P.

Après avoir béni mercredi dernier, la chapelle-souvenir à Saint-Laurent, Son Excellence Monseigneur Reginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, a dans une courte allocution, dit tout d'abord "la joie particulièrement douce qu'il avait éprouvée en venant bénir cette chapelle." "Elle a été construite, dit Son Excellence, en souvenir d'un passé glorieux pous vos missionnaires Oblats, glorieux pour vous, les descendants des premiers chrétiens de la Saskatchewan.

Un rêve longument et amoureuse-

(Suite à la page 8)

LA DUCHESSE EST PRISE A PARTIE

QUEBEC — Les déclarations de la Duchesse d'Atholl, membre de la Chambre des Communes de Londres, lors de son séjour à Québec la semaine dernière, ont provoqué les commentaires de M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à Saint-Roch, dimanche, en pleine chaire. On sait que la Duchesse d'Atholl vient donner au Canada une série de conférences sous les auspices pour la Ligue pour la Paix et la Démocratie et dont les recettes seront affectées au bénéfice des populations civiles d'Espagne éprouvées par la guerre.

"La Duchesse d'Atholl devrait nettoyer les chaudrons et balayer le plancher d'une cuisine au lieu d'aider les gouvernementaux d'Espagne", a déclaré l'abbé Gravel. Commentant l'action des journaux québecois qui ont annoncé le passage de la Duchesse d'Atholl ici, M. l'abbé Gravel a blâmé les journalistes en les accusant d'être des criminels qui aident au renversement de la société actuelle.

M. l'abbé Gravel ajouta que toutes les activités sociales de la Duchesse d'Atholl doivent être ignorées du public québecois. "Agir autrement, a-t-il dit, c'est faire de la réclame au parti communiste."

UNE MISSION RICHE EN SOUVENIRS EST ARRACHEE DE LOUBLI — S. E. MGR DUPRAT, O.P., A BENI LA CHAPELLE DEVANT UNE FOULE CONSIDERABLE

DUCK-LAKE, — Répondant à l'appel du Patriote de l'Ouest, les amis de St-Laurent sont venus nombreux mercredi dernier pour assister à la bénédiction de la "Chapelle du Souvenir" érigée sur le site de la première église.

La mission de St-Laurent établie en 1870 par le R. P. André, O.M.I., avait été pendant longtemps le seul centre religieux entre St-Florent des Lacs Qu'Appelle et St-Albert, bourgade épiscopale du Vénéré Mgr Grandin. Mais vingt ans après sa fondation, l'immigration naissante vint changer la face des choses: des paroisses pleines d'avenir se formèrent aux dépens de l'église-mère, si bien que, le 28 mai 1894, Mgr Pascal, premier évêque de ce diocèse, d'accord avec le supérieur général des Oblats, jugea bon d'abandonner la mission désormais inutile d'apparence en faveur des paroisses prospères qui l'environnaient de toutes parts. [illegible]illon, O.M.I. [illegible] temps [illegible] aux affaires et, le 19 janvier 18[illegible], la place fut évacuée par le dernier oblat, le frère coadjuteur Lavoie. L'église qui tombait en ruines fut rasée. Au bout de quelques années, il ne restait plus pierre sur pierre des fondations de l'édifice. Peu à peu sous l'action des éléments, les derniers vestiges de cet important établissement disparurent, ne lais-

(Suite à la page 8)

APPROBATION DE PRETS

OTTAWA, — Des prêts se totalisant à $1,593,185 autorisés en vertu de la loi de l'assistance aux municipalités afin de consolider leurs dettes, ont été approuvés à date. Des prêts pour une valeur de $350,000 attendent présentement pour leur aprobation par le ministre de la finance.

:::

SERVICE POSTAL ENTRE WINNIPEG ET VANCOUVER

WINNIPEG. — Un service postal [illegible] Vancouver sera inauguré le 1er octobre par Air-Canada a annoncé W.-F. Lough, directeur de district des services postaux.

A la Commission d'Education

LA COMMISSION VEUT CONNAITRE L'OPINION DU PUBLIC

REGINA — La Commission [illegible] mée récemment par le gouvernement de la Saskatchewan, pour enquêter sur l'organisation et l'administration des écoles de la province, tiendra des séances publiques dans plusieurs centres de la province au cours des deux premières semaines du mois d'octobre.

Les membres de la Commission assisteront aux au congrès commissaires d'écoles et d'instituteurs qui se tiendront à Saskatoon, le 3 octobre à Radisson, le 5, à Rosetown, le 6 et à Kerrobert, le 7 octobre.

Il y aura au cours de ces congrès, des échanges de vues sur l'organisation et l'administration des écoles Les membres de la Commission tiendront des séances spéciales dans les endroits mentionnés aux fins d'entendre les représentations des diverses organisations scolaires et des individus intéressés. Une séance sera tenue au Technical Collègiate de Saskatoon, le 4 octobre, et quelques [illegible] contrer les membres de la [illegible]sion provinciale sur l'éducation. Parmi ces autorités en fait d'éducation on mentionne M. W. C. Murray, ancien président de l'Université de la Saskatchewan et son successeur M. J. S. Thompson; M. le doyen Quance du Collége of Education; le Surintendant C. A. Oulton; M. C. P. Seeley, principal de l'Ecole Normale de Saskatoon; M. Frank Eliason des Fermiers Unis de la Saskatchewan et Mlle Bertha Oxmer, directrice des Homemakers' Clubs, ont aussi été invités à se présenter devant la Commission.

Les membres des conseils municipaux ont pareillement été invités à se présenter devant la Commission au cours des séances qu'elle tiendra à Radisson, Rosetown et Kerrobert, et à faire valoir leur point de vue sur les questions de finances et d'administration scolaires.

Dans les régions de Kerrobert de [illegible] disctricts scolaires [illegible] ganisés et que des réadjustements des limites des districts scolaires semblent nécéssaires. Tous les intéresssés pourront discuter ces probèmes propres à leurs régions lors de la séance de la Commission à Kerrobert, le 7 octobre.

Le président de la Commission, M. le juge Martin, a réaffirmé de nouveau que n'importe qui pouvait faire aux membres de la Commission, toutes les représentations qu'il désirait sur l'organisation et l'administrations des écoles de la province. "Il n'est pas nécessaire d'attendre une invitation spéciale a dit le président, mais il serait bon que tous ceux qui désirent faire de telles représentations devant la Commission, s'entendent au préalable avec le secrétaire du Ministère de l'Education, M. N. L. Reid à Régina.

La "Journée" de l'Association

(PAR M. LOUIS DEMAY, VICE-PRESIDENT DE L'A.C.F.C.)

Le secrétaire du comité paroissial, qui pense toujours aux choses qui peuvent intéresser l'association catholique franco canadienne, s'aperçoit que les jours raccourcissent, que les battages vont prendre fin, que les activités de l'automne vont recommencer et que c'est le temps de préparer cette "journée" de l'association.

Toute "journée", si simple qu'elle soit, a besoin de prépartifs bien pensés et non de préparatifs pousés à la va vite.

Le secrétaire va donc voir son président qui est tout au moins aussi actif que son secrétaire, et ensemble, ils discutent le moment approprié pour réunir le comité paroissial. Ce moment sera le jour où il y aura plus de chances d'avoir le comité au complet. Il est probable qu'un dimanche après-midi, dans la salle d'école, sera et le jour et la place le plus propices à cette réunion.

Le comité au complet discute assez longuement. Il est surtout intéressé de savoir quelle date on pourra mettre pour la "Journée" afin que les precepteurs qui parcoureront la campagne aient la plus grande chance de trouver les gens chez eux. Cette date sera très probablement un dimanche aussi, quoique l'expérience des années passées tende à montrer que le dimanche on se visite encore. Mais le comité tiendra compte que ces visites seront probablement dans le sein de la paroisse et espère de cette manière rencontrer les personnes visées. ..

..La date fixée, le comité jugera bon de s'aboucher avec le chef du secrétariat ou avec le chef de région ou encore avec le vice président le plus proche pour la nomination d'un conférencier. Ceci si le comité croît que le conférencier est indispensable pour la paroisse et le bien de la "journée". Et au cas où les dépenses encourues par le voyage du conférencier diminueraient trop les recettes nettes de la "journée" le comité tâchera de se passer du conférencier. En ce faisant, le comité ira demander très poliment au curé de la paroisse de trouver une place dans son prône pour un encouragement donné aux paroissiens pour la réception des "quêteurs". Le curé fera cela de bonne grâce, car il est un des nôtres, et il connait notre devise, "notre foi, notre langue". Donc puisque ceci fait partie de son ministère, nous aurons l'appui moral de notre chef spirituel et l'avantage de ses bons conseils. .. ..

..Le comité procèdera alors à un partage géographique de la paroisse. Ceci se fera selon le nombre de gens que le comité pourra enrôler au service de la "Journée". Il se fera que la paroisse sera divi-

(Suite à la page 5)

APPEL DU CARDINAL VERDIER

PARIS, — "L'union devant le danger": C'est le mot d'ordre lancé par le cardinal Verdier, archevêque de Paris, et reprise à travers tout le pays par les prélats et les prêtres français. Les consignes données aux organisations catholiques devant l'aggravation de la crise internationale se ramènent à deux thèmes. d'abord multiplier les prières et las manifestations pour la paix du monde; ensuite user de toute leur influence pour faire prévaloir partout l'esprit de concorde nationale entre les classes et les partis.

UNE RESOLUTION DES CANADIENS DE NAISSANCE

NIAGRA-FALLS, — Les Canadiens de naissance au cours de leur réunion plénière annuelle ont prié le Premier ministre d'avertir en termes non équivoques les puissances étrangères, cela dans l'intérêt de notre protection nationale et de l'unité de notre pays, que l'Angleterre n'a pas le droit constitutionnel d'engager le Canada dans une guerre et que le Canada a aussi le droit de se déclarer neutre en cas d'un conflit où l'Angleterre est déjà engagée.

S. E. LE CARDINAL AU CONGRES DE LA C.T.C.C.

Présence de l'honorable Rogers, ministre du Travail

THETFOR-LES-MINES, — Plus de 400 délégués se sont réunis ces jours derniers pour le dix-septième congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Son Eminence le cardinal Villeneuve dans un discours qu'il fit déclara que le premier pas à faire si on voulait en venir à une restauration sociale était de se bien pénétrer de la doctrine sociale chrétienne. Il y plusieurs façons d'envisager cette restauration a dit le Cardinal, mais l'Eglise déclare que "l'unique base d'une solution durable repose dans l'application de la justice et de la charité."

Le ministre des Travaux publics l'honorable Rogers abonda dans le même sens quand il dit que "dans la fondation de toute société, la justice et la charité devaient guider non seulement les directives de l'Eglise mais aussi celles des gouvernements et même des particuliers".

En parlant de l'industrie du textile, le président a déclaré que les grèves avaient été amenées par le despotisme de la plupart des grands patrons, mais que ceux-ci avaient dû augmenter les gages dans la majorité de leurs usines. Le président a ensuite demandé qu'on applique les recommandations de la Commission Turgeon pour règler les différends qui surviennent dans l'industrie du textile. Il doit aussi y avoir entente entre le gouvernement fédéral quand un conflit entre patrons et ouvriers doit se régler.

Le président a ensuite félicité le gouvernement de la province de Québec d'avoir passé la loi du cadenas qui entrave la propagande communiste.

DANGERS DE L'EMIGRATION VERS LE CANADA

BLACKPOOL, Angleterre, — M. Robert Hewitt, délégué du Congrès des Métiers et du Travail au Canada à la convention annuelle des Congrès des Métiers et du Travail, à Blackpool, Angleterre, a prévenu, les aspirants-émigrants qui désirent s'établir au Canada des difficultés qui les attendent là-bas.

Les syndicats et unions du Canada vont faire tous leurs efforts, dit-il, pour empêcher les grandes sociétés de colonisation et les agences de voyage d'induire en erreur les futurs émigrants en leur faisant entrevoir des avantages plus apparents que réels. Ce qui attend les émigrants au Canada, dit-il c'est le chômage, la soupe dans les refuges, ou une vie très dure sur des fermes hypothéquées des Prairies.

Le Canada, continue M. Hewitt, a suffisamment de ressources pour absorber 100 millions d'habitants. Si une administration progressive voulait utiliser toutes ces ressources pour le bénéfice du peuple, le Congrès des Métiers et du Travail du Canada n'aurait plus alors d'objection à accueillir des émigrants britanniques.

:::

IL PREND SA RETRAITE

NEW-YORK, — Après 17 ans de service comme magistrat de la ville de New-York, M. H.-S. Renaud, un Franco-Américain bien connu de la colonie, annonce qu'il prendra sa retraite. Quoique son terme n'expire qu'en 1943, M. Renaud a décidé de se retirer à cause de son âge. Il a 60 ans. La colonie espère maintenant que la besogne officielle ne prendra plus autant le temps de M. Renaud; elle aura le plaisir de le voir plus souvent parmi les sociétaires.

:::

EN AUDIENCE PRIVE

CASTEL GAFDOLO, — Le Pape Pie XI a reçu vendredi, en audience privée, Son Excellence Monseigneur Ubald Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard en Alberta.



La récolte mondiale de blé sera cette année exceptionnellement bonne

L'Institut international d'agriculture de Rome annonce que la récolte mondiale de blé sera exceptionnellement bonne cette année. La production totale de l'Europe, U. R. S. S. non comprise, sera un peu plus de 470 millions de quintaux et, par conséquent, sensiblement égale à la récolte maximum obtenue jusqu'ici. Elle dépassera probablement de 50 millions de quintaux la récolte moyenne obtenue jusqu'ici.

Les rendements sont surtout excellents dans les pays surproducteurs, dont plusieurs parmi les Etats danubiens ont moissonné une récolte-record. La production totale des six pays considérés, c'est-à-dire la Pologne, la Hongrie, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie et la Lituanie, dépassera légèrement le chiffre de 140 millions de quintaux, ce qui donnerait une augmentation de 18 pour 100 environ sur les bonnes récoltes de l'an dernier et de 35 pour 100 sur les productions moyennes des cinq dernières années.

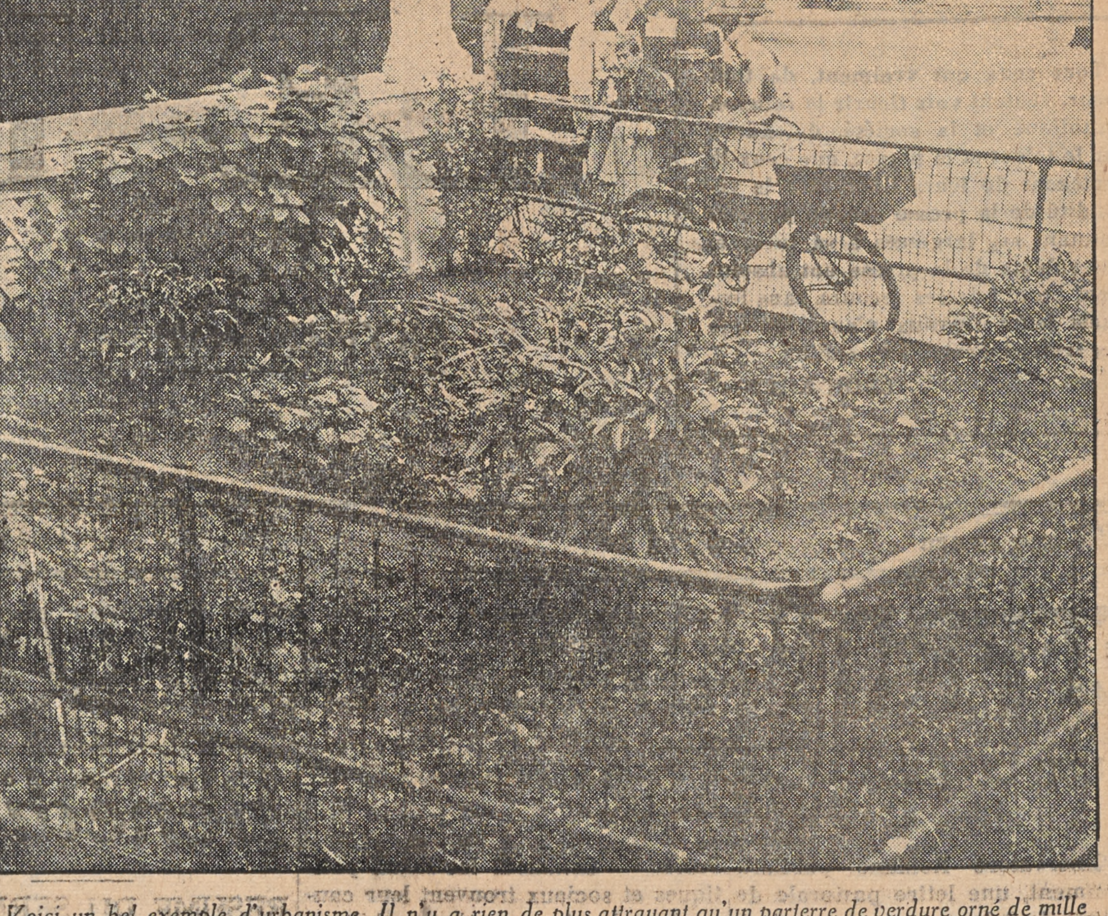
La production des autres pays européens considérés comme normalement importateurs est relativement un peu moins abondante. Elle est cependant bonne dans son ensemble. L'estimation faite actuellement indiquerait le chiffre de 330 millions de quintaux, ce qui serait sensiblement égal à celui des bonnes années antérieures,, et inférieur seulement au maximum enregistré en 1933 (351 millions de quintaux). Les récoltes ainsi prévues dépasseraient de 10 pour 100 environ celles de l'an dernier.

La production totale de l'Amérique du Nord paraît toujours bonne dans son ensemble. Si le temps des mois de juil[illegible] août a été [illegible]beau aux Etats-Unis, il a été peu favorable au Canada, et, vers le 24 août, le rendement unitaire paraissait au Canada devoir être sensiblement inférieur à celui prévu au début de juillet. L'effet quantitatif en a toutefois été compensé en partie par une correction assez apportée au chiffre de la superficie cultivée. Les estimations, faites au 1er août, donnaient, pour les Etats-Unis et le Canada, une production totale probable de 360 millions de quintaux. Du fait de la situation moins bonne des cultures canadiennes, ce chiffre devra sans doute être réduit. La La récolte nord-américaine restera cependant très supérieure à celle de l'an dernier (287 millions de quintaux) et, par conséquent, au chiffre moyen des cinq années précédentes.

Compte tenu des résultats obtenus dans l'Inde, de 5 pour 100 au-dessous de la moyenne quinquennale, ou escomptés dans les autres pays asiatiques (Turquie, Syrie, Liban, Japon), et du rendement moyen enregistré dans l'ensemble de l'Afrique du nord, la production totale de l'hémisphère nord, non compris l'U. R. S. S., la Chine, l'Irak et l'Iran, atteindrait le chiffre extrêmement élevé voisin de 1,050 millions de quintaux contre 917 millions en 1937 et une moyenne décennale antérieure de 888 millions de quintaux. La récolte de 1938 de l'hémisprère Nord dépasse donc donc d'un bon dixième le maxima obtenu précédemment.

En outre, si la Chine n'a eu qu'une petite récolte semblable à celle de l'an dernier, l'U. R. S. S. a obtenu une bonne récolte de blés hiver, tandis que les cultures de printemps semblent avoir donné des ré[illegible] satisfai[illegible]


Un magnifique bouquet composé de fleurs minuscules et multicolores reposant sur un écrin de dentelle de prix.


Voici un bel exemple d'urbanisme. Il n'y a rien de plus attrayant qu'un parterre de verdure orné de mille fleurs aux tons chatoyants et multicolores. Ce coin, situé rue St-Denis, entre les rues Ontario et Ste-Catherine serait d'une banalité peu comumne sans ces fleurs. Il y en a une foule de semblables dans la métropole. mais il n'y en a pas encore assez.

En ce qui concerne les pays de l'hémisphère méridional, on sait que les départs de culture ont été bons en Argentine. L'Australie a augmenté ses emblavures de 2.7 pour 100 sur celles de l'an dernier et de 5 pour 100 sur la moyenne quinquennale antérieure. A la suite des dernières pluies, la situation y est généralement assez satisfaisante.

L'Institut international d'agriculture estime que la récolte mondiale de blé de 1938 dépassera non seulement et de beaucoup celle de 1937 et la production moyenne des dix dernières récoltes antérieures.

—:::—

LES RENDEMENTS DE BLE EN NOUVELLE-ZELANDE

Les rapports reçus de la Nouvelle-Zélande pour l'année courante de récolte indiquent qu'à venir jusqu'au 26 mai de cette année, les équipes de battage ont battu 4,360,-073 boisseaux de blé récolté sur 134,099, acres pendant la période de janvier-avril 1938, ce qui donne [illegible] à l'acre. Ces chiffres couvrent environ 75 pour cent des emblavures totales de blé, dit le commissaire canadien du commerce en Nouvelle-Zélande. Le rendement moyen est de près d'un demi-boisseau plus élevé que la moyenne de 10 ans; il paraît presque phénoménal si on le compare à la moyenne canadienne à long terme, qui est de 17 boisseaux à l'acre. L'explication de ce résultat réside dans la fertilité des terres de la Nouvelle-Zélande et aussi dans le fait que l'on n'ensemence en ce pays que les terres les plus aptes à cette culture.

—:::—

LIN ET GRAINE DE LIN

C'est en France, en Belgique et dans l'Irlande du Nord, où l'industrie est depuis longtemps établie, que l'on obtient les plus gros rendements de lin par acre. Dans l'Irlande du Nord, on peut dire qu'une bonne partie de la récolte est d'origine canadienne, car la graine de lin pedigrée cultivée au Canada et exportée sur l'Irlande est très recherchée dans ce pays. Il se produit au Canada une excellente qualité de graine de lin pour toutes fins.

—:::—

EXPEDITIONS DE UN MILLION DE BOISSEAUX DE BLE

WINNIPEG, — M. Georges McIvor, commissaire en chef de la Commission canadienne du blé, annonce qu'il y a actuellement à l'élévateur terminus de Churchill une quantité assez considérable de blé pour l'expédition outre-mer. Les futures expéditions de blé au port de Churchill seront mises en entrepôt pour l'hiver. M. McIvor a déclaré qu'il y avait actuellement environ un million de boisseaux de blé à Churchill, et que trois vaisseaux avaient été requisitionnés pour l'expédition de ce blé outre-mer. Le S.S. Rudby doit arriver à Churchill le 23 pour prendre son chargement. Il sera suivi par le S. S. Daleby, le 25 septembre et le S.S. Troutpool, le 27 sept. Ces navires appartiennent à la ligne commerciale britannique Ropner.

—:::—

LAIT CONDENSE CANADIEN

C'est le Canada qui a exporté la plus grande quantité de lait condensé non sucré sur le Royaume-Uni en 1937. Il en a fourni 156,685 quintaux sur un total de 328,323 quintaux importés en Grande-Bretagne. Quant au lait entier condensé sucré, le Canada en a fourni 3,233 quintaux et il n'est dépassé sous ce rapport que par l'Eire dans les pays de l'Empire. Ces chiffres sont fournis par le comité économique impérial.

—:::—

LE CANADA EST LE GRAND FOURNISSEUR DE BACON

Les statistiques anglaises pour 1937 montrent que les importations de bacon venant du Canada, le plus grand fournisseur de l'Empire, ont augmenté de 27 pour cent pour atteindre le chiffre de 1,387,000 quintaux. Elles formaient 20 pour cent de la quantité totale de bacon importée au Royaume-Uni. Les statistiques montrent également qu'en 1937 le Canada a supplanté les Etats-Unis comme source principale de jambons importés sur les marchés anglais. Il a fourni 314,600 quintaux, contre 277,700 quintaux en 1936, soit une augmentation de [illegible] pourcent.

Il n'y pas de restrictions officielles aux importations de blé et de farine en Norvège, et ces produits ne sont frappés d'aucun droit de douane. Il est à noter cependant que le commerce d'importation de grain et de farine est conduit exclusivement par le "Statens Kornforretning" le monopole du grain en Norvège, qui règle et contrôle le commerce conformément à la politique du gouvernement.

—:::—

LOI ANGLAISE CONCERNANT LE BLE

La loi de 1932 sur le blé, en Angleterre, qui est l'instrument dont se sert le gouvernement du Royaume-Uni pour subventionner la production domestique du blé, reste en vigueur presque sans aucune modification, dit le commissaire canadien du commerce en Grande-Bretagne. Le seul changement qui a été apporté à la mesure originale est devenu exécutoire au commencement de 1938; son but était de porter de 6,300,000 quarters (48,-000,000 de boisseaux) à 8,000,000 de quarters (61,000,000 boisseaux) la limite fixée pour l'approvisionnement prévu de blé.

Cet approvisionnement prévu est l'un des facteurs qui entrent dans le calcul de la subvention. L'amendement constitue un nouvel encouragement à l'extension de la production du blé en garantissant aux cultivateurs anglais une subvention sur la quantité totale, plus importante que celle qui était prévue dans la mesure de 1932. L'Acte n'impose aucune réglementation quantitative sur les importations. Il y a, cependant, sous l'accord commercial Royaume-Uni-Canada, 1937, un droit de deux shillings par quarter de 480 livres (environ 6 cents par boisseau) sur le blé étranger importé au Royaume-[illegible] blé [illegible] au Canada et dans les autres pays de l'Empire est admis en franchise jusqu'à l'expiration de cet accord, en 1940.

—:::—



On estime que la récolte de seigle d'automne en 1938 au Canada sera de 9,516,000 boisseaux sur 553,500 acres, contre une production de 4,-579,000 boisseaux en 1937 sur 700-300 acres. C'est là un rendement de 17.2 boisseaux par acre en 1938 et de 6.5 boisseaux par acre en 1937.

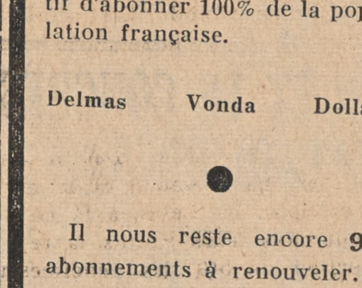
* * *

Il est fait depuis bien des années des expéditions régulières d'avoine du Canada sur la Suisse, principalement pour les besoins de l'armée.

* * *

Presque toutes les exportations de conserves de volailles sur le Royaume-Uni en 1937 on été fournies par trois pays, le Canada, la Pologne et le Japon.

OBJECTIF DE 100%



Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

Delmas Vonda Dollard

●

Il nous reste encore **921** abonnements à renouveler.

●

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement:

Alida, Biggar, Tisdale, St-Front, Lac-Pelletier, Meskanaw, Leoville Edam, Jack-Fish, Meota, St-Hippolyte, Richard, Spiritwood, Storthoaks, Coderre, Bellegarde, Wauchope, Kennedy, Laventure, Assiniboia, Battleford, Bonne Madonne, Crystal Spring, Peterson, Arborfield, Beynes, Lebret, Auburnton. Forget, Ormeaux.

●

D'autres commencent la campagne:

Delmas, Dollard.

●

Henribourg, Frenchville, Big River, Lac Vert, Ile-à-la-Crosse, Fife Lake, Makwa, Boutin, Shell River, Eldred, Manor, Fertile, Parkman, Pascal, Aberdeen, Aldina, Courval, Mervin, Lajord n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

●

Les abonnements de septembre sont maintenant dus. Veuillez regarder la bande jaune et payer dans le cour de ce mois; cela nous évitera bien de la correspondance et des malentendus.

500—	—400
300—	—236
198—	—92
49—	—37
15—	—10
9—	—8
7—	—6
5—	—4
3—	—2
1—	—0
1—	—2
3—	—4
5—	—6
7—	—8
9—	—10
11—	—12
13—	—14
15—	—20
25—	—50
100—	—200
300—	—400
500—	

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

L'IDEE COOPERATISTE CHRETIENNE

Un mouvement de coopération au Canada français

Nous disions, en terminant notre article la semaine dernière, que le peuple lui-même avait un grand devoir de rédemption individuelle et sociale et qu'il ne devait pas s'en rapporter uniquement à l'État pour guérir tous ses maux, et pour opérer toute la réforme sociale. Revenir aux bienfaisants principes coopératifs du passé, redonner à la coopération les plus vastes applications, élever au milieu des travailleurs un croissant noyau de petites et moyennes entreprises dont le capital se trouverait dans les mains mêmes du travail, pour servir à son amélioration, à son éducation et à sa bienfaisance, telle est l'oeuvre qu'ont tentée devant l'individualisme moderne, plusieurs grands chefs coopératistes chrétiens depuis une centaine d'années. Tous ont compris que la coopération ne devait pas uniquement se restreindre au rôle tout à fait négatif de faciliter les conditions de la vie dans l'économie moderne, mais qu'il s'agissait d'insinuer par la coopération, entre le salariat et la grande industrie ou la grande propriété, la petite et la moyenne industrie et propriété du travailleur indépendant.

Or, renoncer dans la mesure du possible et en vue d'un intérêt social futur, aux profits ou bénéfices de leurs opérations et les amasser patiemment sous formes de réserves pour la formation d'un capital social impersonnel, indivisible et permanent pour chaque institution coopérative; rallier toutes ces institutions en groupes fédérés par circonscriptions régionales; destiner enfin ce capital social en services permanents de la classe ouvrière, à son éducation et à la propagande coopérative; tout cela n'est pas nouveau sans doute dans la pensée des fondateurs des oeuvres coopératives depuis un siècle puisque l'application en a déjà été faite en divers pays par les catholiques. Au Canada, en particulier, ce fut le rôle de l'un de nos plus magnifiques compatriotes, Alphonse Desjardins, de Lèvis, le fondateur des Caisses Populaires qui portent le nom du grand coopérateur. La grande fonction qui appartient aujourd'hui à la réserve et au capital social dans les Caisses Populaires Desjardins qui comptent maintenant 400 caisses dans la province de Québec et plus de 5,000 aux Etats-Unis, attribuables au mouvement coopératif de Lévis, a été parfaitement dessinée par Desjardin lui-même, en 1900 lors de la création de son mouvement coopératif. C'est une certaine émancipation du capitalisme moderne, pour substituer un capital collectif, pleine propriété de la classe ouvrière entière, pour la circulation perpétuelle aux meilleures conditions possible entre les mains des coopérateurs eux-mêmes. Alphonse Desjardin a donné une solution à l'usure, parce que grâce à sa mutualité de crédit, le petit intérêt sorti de la bourse de l'emprunteur, est revenu aussitôt entre les mains des associés sous forme de capital. Cet intérêt n'a par conséquent pas été une soustraction faite à la classe ouvrière, mais un accroissement de ressources en sa faveur.

Alphonse Desjardin et tous les premiers coopérateurs de Lévis ont tout d'abord compris que l'oeuvre de bienfaisance par excellence dans leur mutualité de crédit devait être l'éducation du peuple. Dès leur première assemblée pour élaborer les réglements qui devaient régir la première Caisse populaire au Canada, les disciples de Lévis, à la demande de M. Desjardin lui-même, inscrivirent dans leurs statuts la résolution suivante: "L'affection d'une proportion de 5% des bénéfices nets annuels devra aller à des oeuvres locales de bienfaisance et de charité." C'est justement pour répondre à ce besoin d'éducation sociale du peuple, l'oeuvre de bienfaisance par excellence, et dans ce but poursuivre aussi l'idée du fondateur, qu'à la dernière assemblée générale de l'Union des Caisses populaires de Québec, les directeurs ont proposé de prendre chaque année 5% du surplus annuel afin de créer un fonds spécial qui servira à des fins d'éducation coopératiste et plus spécialement pour la chaire de coopération de l'Université Laval de Québec. "On pourra aussi affecter ces fonds, vient de déclarer M. Cyrille Vaillancourt, le président des Caisses Populaires, à la formation de cercles d'études locaux, comme cela se pratique dans la Nouvelle Ecosse, sous la direction de l'Université Saint François Xavier d'Antigonish."

Qu'on considère un peu ici quelles masses de capitaux collectifs auraient pu, par exemple être amassées chez-nous, pendant les années de prospérité, dans nos propres groupes franco de cette province, au moyen de ces Caisses populaires Desjardin confédérées par région. Nous nous prenons à regretter ces capitaux collectifs qui auraient certainement pu être épargnés sur l'argent distribué avec trop souvent tant de prodigalité au cours de ces années "aux sept vaches grasses". Si l'on considère à combien d'emploi, d'utilité religieuse et nationale, ces capitaux collectifs auraient pu être afftectés dans le temps et pourraient surtout être aujourd'hui affectés chez-nous, nous comprenons d'avantage l'importance de la transformation et de la rénovation sociales par les institutions coopératives.

Ce fut l'intuition de tous les fondateurs de coopératives chrétiennes dans tous les pays, et chez-nous au pays, d'un canadien français, Alphonse Desjardin, initiateur du mouvement coopératif chrétien au Canada, d'élever la valeur morale et économique du travailleur, par la responsabilité illimitée, de l'aggrandir par la solidarité mutuelle, de la confirmer dans les petites circonscriptions locales par l'intensité des relations personnelles entre voisins et par l'amour du pays natal et de la paroisse, et de consacrer tout cela en y imprmant le sceau de la religion. Les Caisses populaires Desjardin ont accompli cette oeuvre sociale au Canada Français. Elles y ont apporté un certain progrès, elles ont aidé un bon nombre de travailleurs à soulager leurs misères, elles leur ont appris à se relever eux-mêmes et à ne pas compter uniquement sur l'aumône, vînt-elle de l'Etat, mais sur leur énergie et leur vitalité; elles les ont unis par une réelle solidarité qui a déjà été dans plusieurs régions une rude victoire remportée sur l'égoisme et l'individualisme; elle leur ont appris la valeur pratique de l'honnêteté et de la vertu, elles ont, en un mot rendu les coopérateurs meilleurs en les rendant plus heureux.

Et maintenant, tout cela, un autre mouvement coopératif catholique de chez-nous, mieux connu sous le nom de mouvement coopératif d'Antigonish, l'a conservé; mais, il lui fait surtout tendre aux plus hautes finalités morales; c'est ce qu'il y a de remarquable dans cet excellent mouvement coopératif d'Antigonish dont nous parlerons la semaine prochaine dans un dernier article général sur la coopération chrétienne.

D. A. GOBEIL, O.M.I.

NOS TROIS FORTERESSES

L'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan aura encore partout cet automne, sa grande journée annuelle d'éducation nationale. Tous les Canadiens-Français doivent avoir à coeur de faire de cette "Journée de l'Association" un triomphe de la cause catholique et française dans notre Province.

Si à cette occasion, on procède à l'élection d'un comité paroissial pour l'année, si les membres se font un devoir de payer fidèlement leur cotisation annuelle, là ne doit pas cependant se limiter le travail du grand ralliement: l ajournée doit être surtout un réveil, un stimulant, une prédication de fierté nationale.

En ce jour, nous devrons faire notre examen de conscience, ausculter le pouls de notre âme nationale pour nous demander si nous ne sommes pas un peu malade du "laisser-faire", du "bonne-ententisme", de la torpeur. Les chefs du mouvement, les pères et les mères de famille, la jeunesse toute entière, doivent se mettre bien en présence de leurs graves responsabilités.

Les Canadiens-français sont dans l'Ouest, dans la Province de la Saskatchewan pour y rester. Nos pères dans la foi et dans la nation ne sont pas venus ici fixer la croix du Christ, enseigner le verbe français et y établir les coutumes ancestrales, pour que les descendants, devenant attrophiés et sans épine d'orsale, laissent saccager un passé d'héroïsme et de sacrifices, de foi et de fierté; pour que les fils de ces grands Français sacrifient tout, pour adopter, comme première, une langue étrangère et se parer d'une mentalité qui ne peut pas être la leur.

Nous sommes ici pour y rester. Mais comment y resterons-nous. C'est là toute la question. Serons-nous des Canadiens-français comme le requièrent les problèmes nationaux de l'heure; ou serons-nous des Canadiens, ni français ni anglais, ou un peu les deux, par conséquent, des neutres, des nfériers, des lâcheursi J'ai déjà rencontré des Canadiens-français qui avaient tenté de devenir des Anglais ou des Américains. Ils n'étaient pas beaux à voir, ils n'inspiraient aucune envie de les imiter. La figure d'un traitre est toujours repoussante. Ces gens attirent d'ailleurs le mépris. "Les Anglais, qui, sous des apparences d'humanitarisme, sont les plus féroces nationalistes du monde, ne manquent pas de les accabler d'un juste mépris. Ils les utilisent, mais ils ont beaucoup trop de fierté pour les estimer et les traiter en égaux." (Rex Desmarchais)

* * *

Pour nous maintenir dans nos positions acquises et pour donner à notre Nation des "hommes" et des "chrétiens", il nous faut une mystique nationale. Cela suppose d'abord la connaissance de notre grandeur historique, c'est-à-dire, la possession de sentiments nationaux qui attachent le coeur au Maître le passé, et développent un élément magnifique de fierté et d'ambition nationales; puis, une mystique nationale comporte en plus, un petit nombre d'idées-forces à la fois simples et fécondes. L'une de ces idées-forces doit être celle-ci: **Nous devons être Canadiens-français cent-pour-cent.** Que notre peuple se pénètre de cette idée fondamentale, et la survivance nationale est assurée.

Pour enseigner cette mystique nationale, nous avons à notre disposition trois facteurs nationaux que j'appellerai "nos forteresses": le Journal catholique, le Collège classique et l'Association.

"Le Patriote", ce vaillant journal catholique qui a épousé, depuis vingt-cinq ans, toutes nos causes, qui les a défendues, quelquefois malgré nous et qui combat encore avec tant de vigueur et d'à propos, doit être installé dans tous les foyers catholiques canadiens-français de notre Province. Nous sommes bien lents à suivre les directives pontificales sur ce point. Il serait grand temps de jetter hors de nos foyers tous ces journaux qui nous anglicisent, nous protestantisent, nous "jaunissent" et quelquefois nous "bolchévisent". "Le Patriote" dans chacun des foyers Canadiens-français, non seulement serait un contre-poison à opposer aux doctrines subversives qui tentent de s'enraciner chez zles nôtres, mais enseignerait les meilleurs principes de la doctrine catholique et mettrait un peu de fierté nationale dans le coeur de notre jeunesse qui est à peine reconnaissable dans certains milieux.

Le Collège Catholique de Gravelbourg, avec son cours classique bilingue, donne depuis vingt ans à l'Eglise de l'Ouest et à la Patrie des chefs, dont on a lieu d'être fier. Cette institution de toute première importance doit attirer l'attention des Canadiens-français. Chaque paroisse de notre Province devrait avoir son contingent d'élèves choisis parmi les plus intelligents, parmi ceux qui possèdent une âme de chef pour jouer plus tard un rôle bienfaisant dans l'Eglise et la Nation. Nos anciens élèves nous font honneur. dans les rangs du clergé, dans les positions civiles, dans les universités de l'Est et l'Ouest. Partout nous trouvons les traces bienfaitrices d'hommes qui sont allés chercher au Collège de Gravelbourg, avec la plus pure doctrine chrétienne, l'amour de la Patrie et assez de fierté pour la défendre.

L'Association Catholique Franco-Canadienne est l'organisation maîtresse des nôtres. De sa vitalité et de son travail dépend en grande partie la survivance des centres français de la Saskatchewan. Il faut être fier de notre Association et lui savoir gré du travail véritablement opportun qu'elle a opéré chez les nôtres depuis sa fondation. L'une de ses principales préoccupations est de voir à ce que l'enseignement du français dans les écoles soit conduit d'une manière efficace. Et si nous avons un peu de français dans nos écoles, c'est à l'Association qu'il faut en attribuer le salutaire bénéfice; et comment ici ne pas souligner le travail intelligent, méthodique et discret de l'infatigable chef de secrétariat, Monsieur Antonio de Margerie.

* * *

Ces diverses réunions paroissiales nous ferons vivre, si nous le voulons, une journée de réconfort, d'organisation et de fierté nationale. Puis, toute l'année, possédant un programme bien déterminé, nous travaillerons efficacement, sous l'oeil de Dieu, à la grande oeuvre de restauration catholique et nationale de notre peuple.

R. LECLERC, O. M. I.

L'oeuvre sociale du nouvel Etat espagnol

Même pour nous qui avons suivi pas à pas l'oeuvre admirable réalisée sur le terrain social par le nouvel Etat Espagnol, son examen d'ensemble produit une impression de surprise par sa profondeur et son extension.

Cette étude d'ensemble a été admirablement réalisée par le Dr Don Manuel Torres, doyen de la Faculté de Droit de Salamanque, dans une brochure que viennent de publier "Les Amis de l'Espagne Nouvelle" (S. G. I. E., Paris) et qui est intitulée: "L'oeuvre sociale du nouvel Etat Espagnol".

Dans la préface de cette intéressante brochure qui porte, comme épigramme, l'admirable formule du Généralissime Franco:

"Pas un foyer sans lumière, pas un Espagnol sans pain", l'auteur exprime l'incompréhension dont a été parfois objet le mouvement national, incompréhension volontaire de la part de beaucoup de gens, venant de la négligence de la part de ceux qui ne se sont pas souciés d'étudier le sens social du mouvement.

L'auteur fait, dans sa brochure, un inventaire de ce qu'a été l'activité législative espagnole, dans l'ordre social, depuis deux ans; activité que l'on ne peut juger que comme un début et comme un témoignage de la profonde rénovation sociale qui est en train de se réaliser en Espagne.

Et, pour le sens de cette rénovation, il reproduit les admirables paroles du Généralissime:

"Justice, égalité devant la loi voilà ce que nous offrons.. Du travail pour tous, une justice sociale accomplie sans animosité ni violence, une distribution équitable et progressive de la richesse, sans détruire ni compromettre l'économie espagnole... Notre impulsion n'est pa inspirée par la défense d'intérèts suspects, ni par le désir de revenir en arrière sur la route de l'Histoire car les institutions, quelles qu'elles soient, doivent garantir un minimum de facilité de vie en commun chez les citoyens... Comme la pureté de nos intentions nous interdit de supprimer ces conquêtes qui représentent un progrès dans l'amélioration politico-sociale, l'esprit de haine et de vengeance est exclu de notre coeur; du naufrage forcé que subiront certains essais législatifs, nous saurons sauver tout ce qui peut être compatible avec la paix intérieure de l'Espagne et la grandeur qu'elle souhaite en réalisant dans notre Patrie, pour la première fois et dans cet ordre, la trilogie: fraternité, liberté et égalité.. La justice sociale sera la base de notre nouvel Empire, sans luttes de classes destructrices et suicidaires. Nous mènerons à bien l'oeuvre sacrée d'une réforme sociale imposée avec amour, en exigeant de chacun l'accomplissement de son devoir".

Dans les chapitres suivants, l'auteur examine dans la structure des nouvelles institutions et dans le fonctionnement des nouveaux organismes comment se sont critallisés dans une oeuvre vivante et féconde les principes exprimés par le Généralissime.

Le droit au travail, patrimoine sacré de l'homme et le devoir de travailler qui en est le corollaire inspirent tout le sens de la législation, selon les principes contenus dans le programme de la Phalange Espagnole Traditionaliste et qui peuvent se résumer dans les textes suivants:

"L'Etat national-syndicaliste n'assistera pas impassible à la domination de la classe la plus forte sur la plus faible. Nous réprouvons et nous empêcherons à tout prix les abus d'un intérêt partiel aux dépens d'un autre... Tous les Espagnols participeront à l'Etat par l'intermédiaire de leurs fonctions familiale, municipale et syndicale.. Il n'est pas tolérable que des masses considérables vivent misérablement tandis que quelques-uns jouissent de tous les luxes."

La conception de la propriété privée est également reconnue dans le programme de la Phalange: "comme le moyen licite d'accomplir les fins individuelles, familiales et officielles", mais sans oublier que: "la richesse a comme première fonction... d'améliorer les conditions d'existence de tous ceux qui composent les peuple".

On ne peut examiner, dans un court article, toutes les institutions et tous les organismes créés par la Nouvelle Espagne, au point de vue social. Nous devrons nous borner à énumérer ceux dont parle la brochure de Manuel Torres en renvoyant le lecteur à cette brochure elle-même:

Le plat unique — Le subside aux Combattants — L'assistance au front et aux hôpitaux — "Foyer du Blessé" et patronages de Amis du Combattant — Repos du Soldat — Le corps d'élite des mutilés de la guerre — Secours aux réfugiés. — Le "secours" à la frontière — Abris pour évacués — Le droit au travail des prisonniers de guerre — Le secours social — Service social obligatoire de la femme — Réfectoires d'enfants et "Cuisines de fraternité" — L'oeuvre nationale-syndicaliste de protection de la Mère et de l'Enfant — Colonies scolaires pour enfants de la zone rouge — Placement des orphelins dans les familles — Hygiène et amélioration de la demeure — Le contrôle de l'habitations nouvelles — L'oeuvre nationale des maisons pour invalides, ouvriers et employés —La lutte contre la tuberculose — Le patronage national antituberculeux — L'oeuvre sociale à la campagne — Service National du Blé — Crédit agricole — Moratoire des dettes des agriculteurs — Création de la petite propriété — Fraternité de la ville et de la campagne — Le chômage ouvrier — Mesures pour augmenter le travail. — Les sans-travail sont exempts du paiement du loyer, de la lumière et de l'eau— Salaire familial — Assurances sociales — Pour l'enseignement public — Facilité pour les études — Etudes professionnelles des fils de petits fonctionnaires — Comment s'accordent les prêts...

Nous nous sommes bornés à énumérer une partie des mesures qui composent l'oeuvre réalisée sur le terrain social par l'Espagne Nationale, oeuvre sociale qui est concrétisée par la magnifique Charte du Travail, une des manifestation les plus audacieuses de l'activité législative actuelle.

L'auteur écrit pour terminer:

"Telle est l'oeuvre sociale déjà réalisée. Si, comme nous l'avons dit, elle ne comble pas les désirs de transformation socialeandont s'inspire le nouvel Etat, telles sont du moins la preuve évidente de ses intentions et de la formidable vitalité d'un Peuple qui, au milieu de la plus dure des guerres et en pleine victoire, conserve assez d'idéalisme et d'énergie pour préparer et entreprendre son grand triomphe social et spirituel. Et c'est l'oeuvre de Franco, de ce Chef génial, qui suit dans un élan unanime, l'effort d'un Peuple dont l'idéal est éternel."

L'ouvrage du professeur Torres est des plus intéressants pour toutes les personnes qui veulent connaître le véritable esprit de l'Espagne Nationale, pour ceux qu'intéressent l'évolution et les progrès sociaux et pour ceux qui doutent encore que le Mouvement National, loin de représenter une régression ou le maintien du statu quo, constitue un des exemple les plus vivants les éloquents d'effectivité et d'audace sur le terrain des réalisations sociales.

:::

LE CONGRES DES LIBRES PENSEURS DE TCHECOSLOVAQUIE

L'organe sans-Dieu le Bezoznik, No 14, 1938, publie une information sud le Congrès des libres penseurs de Tchécoslovaquie, qui s'est tenu à Prague le 6 juillet. 139 participants y assistaient. Dans son discours, le président du Congrès, Dr Barteschek, se plaignit de ce que la masse du peuple tchécoslovaque n'accorde que peu d'attention au mouvement athée et qu'aucun progrès ne soit enrégistré en dépit de tous les efforts. Le Congrès prit des décisions en vue de renforcement de la propagande athée parmi la jeunesse et en vue aussi d'acquérir plus d'influence dans les émissions radiophoniques. Il fut aussi procédé au choix de la délégation qui participera au Congrès mondial des sans Dieu à Londres, délégation qui sera dirigée par le Dr Barteschek.

:::

Ce que pensent les sans-Dieu russes des apostasies en Allemagne

La presse athée de Russie soviétique suit avec un grand intérêt le développement du kulturkampf dans le IIIe Reich. Elle reconnaît ouvertement que le mouvement sans-Dieu communiste n'a pu obtenir les années précédentes un nombre d'apostasies comparable à celui qu'à obtenu le national-socialisme.

Elle établit un parallèle entre l'athéisme international et l'athéisme allemand, qui écartent tous deux systématiquement la jeunesse du christianisme et de l'Eglise. Le mouvement athée international est très satisfait des progrès de l'athéisme en Allemagne et espère pouvoir bientôt contempler les fruits de cette déchristianisation.

Le nationalisme chrétiennement compris

Il n'est autre que le patriotisme

Les récentes polémiques italiennes autour de la notion de nationalisme, où S. S. Pie XI dut intervenir une fois de plus avec tant de vigueur, auront eu du moins l'avantage de dégager et de nuancer de façon décisive la doctrine chrétienne à cet égard. Le Saint-Père s'y emploie personnellement, comme on sait, depuis des semaines, en dénonçant les excès d'un nationalisme qui est "une vraie malédiction" pour les peuples et plus encore pour les Missions. Mais en dehors de toutes les formes de nationalisme qui ont mérité les condamnations de l'Eglise — qu'on a appelées nationalisme exagéré, nationalisme intégral, nationalisme pléthorique, nationalisme raciste, et qu'on pourrait ranger sous le nom générique d'hypernationalisme, — il y a place pour un nationalisme que le Saint-Père a qualifié de juste et tempéré, associé à toutes les autres vertus morales. "Il y a nationalisme et nationalisme", dit-il dans sa récente visite à la maison de campagne du collège de la Propagande. Aussi bien, Sa Sainteté voulait-elle laisser le soin d'expliquer sa pensée à Mgr Balconi, l'homme de sa confiance, à la tête du premier séminaire des missions. De fait, le vénéré recteur du collège de la propagande avait organisée pour ses élèves un cours de vacances de missiologie, dont il rêvait donner la leçon terminale sur "Nationalisme et Missions". Recueillons donc cet enseignement avec d'autant plus d'attention qu'il a été donné en quelque sorte sur l'ordre et sous le regard du Pape.

Mgr Balconi reprit d'ailleurs les prémisses de cet enseignement, telles que le Saint-Père les avait exposées lui-même dans des précédentes audiences: à savoir que le nationalisme excessif trouve sa première condamnation dans l'article du CREDO, affirmant la catholicité et l'universalité de l'Eglise. Au contraire, dans ce concept d'universalité de la famille humaine et chrétienne, vient très régulièrement s'insérer un nationalisme bien conçu, qu'une tradition séculaire a d'ailleurs décoré du beau nom de patriotisme. Ce nationalisme-là, ou mieux ce patriotisme, a même toujours été loué par l'Eglise comme étant une vertu chrétienne, pouvant s'élever jusqu'à l'héroïsme et la sainteté. Adamanda est patria, disait Léon XIII, car l'amour de la patrie est une extension naturelle de l'amour de la famille, que saint Thomas range explicitement sous le chef de la vertu de justice. Et Mgr Balconi d'apporter à l'appui de la thèse catholique l'illustre exemple de sainte Jeanne d'Arc. Il en fit ensuite une application plus particulière au problème missionnaire, que les souveraines interventions de Benoît XV et de Pie XI ont définitivement désembroussaillé d'un nationalisme exubérant et mortel.

La Action Catholique

:::

DES AVIONS AU SERVICE DE L'ATHEISME

Avec l'approbation du gouvernement soviétique, trois avions ont été mis dernièrement au service de Ligue des sans-Dieu militants pour être utilisés à des fins de propagande athée. Il s'agit de trois machines du type "PC.-35", qui peut atteindre, avec dix personnes à bord, une vitesse de 350 kilomètres. Des plans ont été envisagés pour des voyages de propagande en Sibérie et en Extrême-Orient.

Les tabacs laurentiens à Joliette

Le commandant G[illegible] L.D." Il est le commodore de la flotte [illegible] Le cargo français est l'un des plus mod[illegible] jamais venus au port de Montréal.

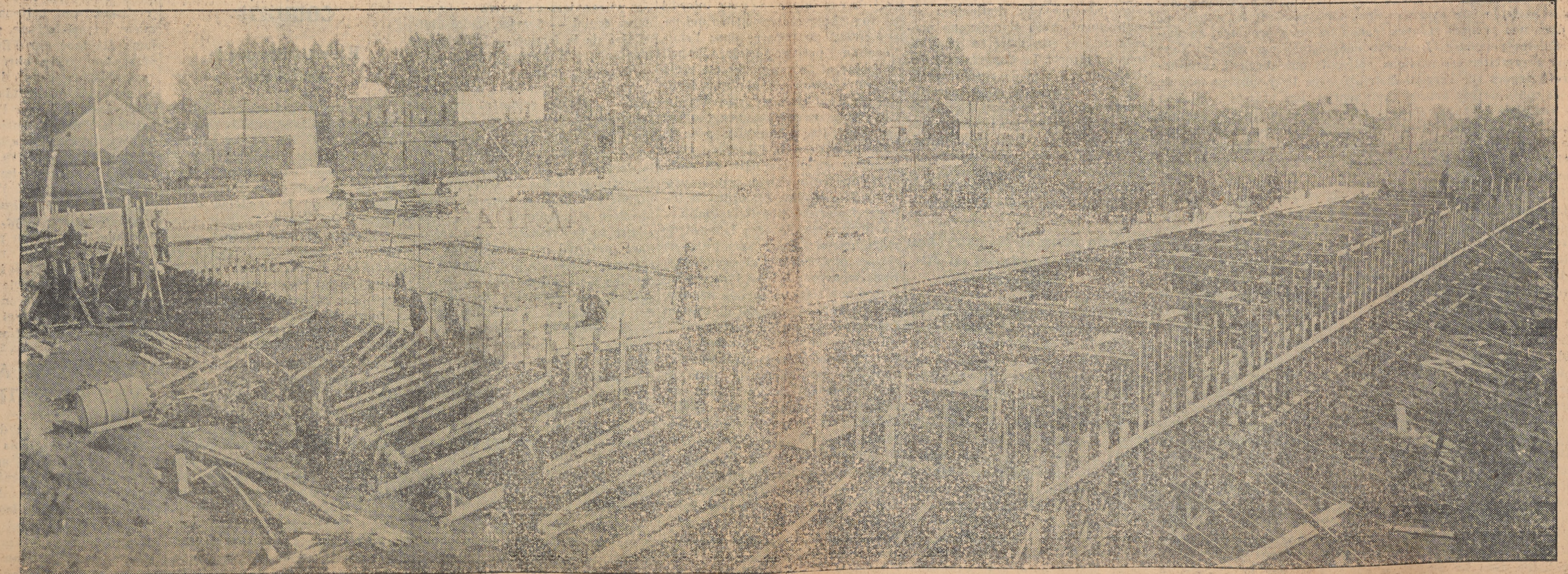
M. Max Fisher de passage à Montréal



M. MAX FISHER, écrivain français bien connu et directeur de la maison de publications Flammarion, déclare qu'il éditera bientôt le roman que vient de composer un des nôtres, ouvrage qu'il qualifie de chef-d'oeuvre. Il n'a pas dévoilé l'identité de l'é[illegible]



Photographies prises dans le comté de Joliette, à l'occasion de la visite des honorables Bona Dussault et H.-L. Auger, qui ont tenu à se renseigner sur le développement de la culture du tabac jaune, servant à la fabrication des cigarettes. En haut, à gauche, l'on voit des jeunes filles, à Saint-Thomas de Joliette, qui préparent le tabac avant de le placer dans les séchoirs. A droite, les ouvriers travaillant à la construction de l'édifice de la Coopérative des tabacs laurentiens, à Joliette. Au centre, à gauche, quelques-uns des cent séchoirs que l'on voit dans le comté de Joliette. A droite, Mme Antonio Barrette, l'épouse du député provincial de Joliette, visitant les travaux de la Coopérative. On remarque à ses côtés, Mme Donatien Barrette, Mme Osias Guilbault et Mlle Marie Auger, fille de l'hon. H.-L. Auger. On y voit également deux des enfants de M. et Mme Antonio Barrette, Nicole et Lise. La photographie du bas, à gauche, nous montre l'une des nombreuses serres servant à l'industrie du tabac jaune. On y voit M. Octave Gadoury, pharmacien, propriétaire de plusieurs centaines d'arpents de terre servant à la culture du tabac jaune. A droite, les invités d'honneur, hier midi, au Château Windsor, première rangée, de gauche à droite, MM. Maurice Tellier, député de Montcalm; Adhémar Raynault, maire de Montréal et député de l'Assomption; l'hon. H.-L. Auger, Antonio Barrette, député de Joliette; l'hon. Bona Dussault et le Dr J.-E. Gervais, maire suppléant de Joliette.



La photographie ci-dessus nous fait voir les travaux actuellement en cours, à Joliette, près de la gare du Canadien Pacifique, en vue de l'érection d'un immense édifice devant servir à la Coopérative de tabacs Laurentiens. Cette coopérative s'occupera exclusivement de tabac à cigarettes.

Le communisme en Angleterre

Ils se vantent de leurs succès et de leurs progrès

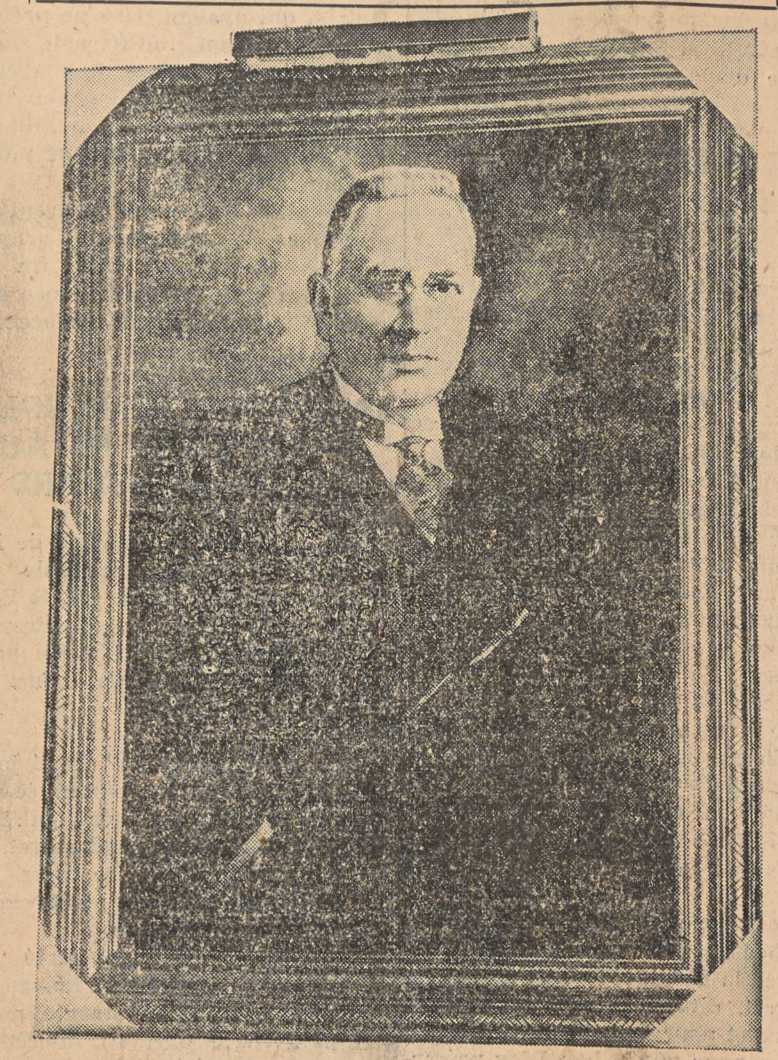
LONDRES. — Le comité central du parti communiste britannique qui tiendra son 15ième congrès à la fin de ce mois à Birmingham, rapporte un progrès dans les activités communistes en Grande-Bretagne. La moyenne des membres du parti, entre 1925 et 1935 a été d'environ 6,000. A partir de 1935, le nombre a toujours été en augmentant jusqu'en 1938 alors que le nombre de membres du parti est de 15,700. On rapporte que les communistes jubilent même si le nombre de leurs membres est faible en proportion de la population de l'Angleterre qui est de 40,000,000. Le rapport du comité central du parti dit entr'autres choses: "La proportion du nombre de chômeurs parmi les nombres du parti est relativement faible. L'immense majorité des membres sont des employés et sont aussi membres des syndicats ouvriers, des coopératives et des organisations professionelles. Depuis notre dernier congrès, l'influence de notre parti à considérablement augmenté chez la classe moyenne et parmi les professionnels. Notre parti a continué son progrès chez les étudiants universitaires, et il est actuellement installé solidement dans les plus importantes universités du pays. Parallèlement à ces succès, nous devrons nous occuper d'avantage de la classe moyenne, des artistes, des instituteurs, des écrivains des boutiquiers et des petits fermiers."

Le rapport décrit toute l'attention portée au sport et il dit que le parti n'a pas encore compris que le sport en Grande-Bretagne, concentrait la plus grande somme des activités populaires.

Le parti se propose de s'infiltrer dans toutes les organisations sportives.

Enfin, la rapport déclare qu'il y a actuellement 50 conseillers municipaux en Angleterre et qu'un bureau national avait été formé pour coordonner leurs activités.

Une peinture à l'hon. M. Tremblay



Voici une magnifique peinture à l'huile, représentant le ministre provincial du Travail, l'hon. M. William Tremblay.

"Journée" de l'Association....

(Suivre)

sée en une demi-douzaine de secteurs, selon les lacs, lignes de chemin de fer frangs chemins... ou pas de chemins du tout.

Dans chaque secteur seront assignées deux personnes qui auront à coeur de visiter chaque Franco-canadien, qui voudront rapporter au trésorier le plus d'argent possible ainsi que les voeux et souhaits les plus sincères des paroissiens pour la réussite de leur tâche. Des deux personnes il y en aura une qui aura probablement eu une certaine expérience les années précédentes, qui aura suivi les activités de l'association d'assez près pour les expliquer L'autre personne aura été choisie parmi les jeunes qui ont compris la portée des efforts des anciens et qui, eux, veulent à leur tour "en mettre" et commencer à faire leur part.

..L'automobile sera naturellement le convoyeur rapide de nos collecteurs. Ils ne perdront pas de temps en route et se feront un tracé de leur voyage avant que de partir pour ne pas être obligé de faire trop de distance pour rien.

Arrivés à la première maison, nos collecteurs se demanderont qui des deux devra parler le premier. Le choix tombera sur l'ainé en expérience et la vraie "Journée" commencera.

Il appartiendra au collecteur de parler franchement, d'expliquer la nature de sa visite, de remémorer à son hôte, les buts multiples de notre association, de lui faire voir que cette association, vit encore malgré ses 25 ans de viccissitudes, qu'elle ne demande qu'à bien vivre et prospérer par l'enrollement toujours montant de ses adeptes et par une force financière qui nous mettra à l'abri de toute crainte de catastrophe, économique ou politique.

Puisque le mot "politique" vient juste d'être écrit, il ne faudra pas que le collecteur oublie de dire que notre association n'est affiliée à aucun parti politique et que lui, le collecteur se trouve aussi à l'aise chez un conservateur que chez un libéral. Ce jour-là, le collecteur, comme tous les collègues, n'est que "catholiques et français".

..Le collecteur sera peut-être obligé de repasser vivement l'histoire de l'association et ce qu'elle a fait pour tous nos Franco-canadiens dans la province et même, indirectement ceux des provinces voisines. Il n'oubliera pas d'assurer les personnes qu'il visitera, que les rouages de notre association sont mus par des personnes averties, mures d'expérience, honnêtes dans leurs décisions et complètement désintéressées quant au point de vue pécunier. Là, le collecteur fera ressortir que seul le chef du secrétariat qui est une personne employée à l'année par l'association, reçoit un salaire. Tous les autres membres des exécutifs. soit paroissial, soit fédéral, donnent leur temps pour rien et bien souvent se dérangent pour le même prix, sans compter une correspondance continuelle avec le bureau chef, afin d'éviter des voyages couteux.

L'association prêchant donc l'économie aura plus de raison à demander qu'on lui vienne à l'aide en cette "journée" consacrée pour sa "récolte financière".

Mais le collecteur ne s'arrêtera pas là. Après avoir démontré comment des milliers d'enfants d'école jouissent d'une connaissance de notre langue, parfois très étendue, il invitera la personne âgée à s'associer à tous ceux qui puisent dans une lecture française saine et captivante, amusante et instructive un loisir d'hiver qui est loin d'être dédaigné dans cette part de l'hémisphère. Les bibliothèques fondées un peu partout attirent maints lecteurs, jeunes et vieux et les bibliothécaires en charge ne demandent pas mieux que d'élargir le bagage de connaissances de tous en continuant à augmenter le nombre de volumes à la disposition des membres de l'association.

Comme il est entendu que pour devenir membre affilié de l'association et jouir de tous les droits et prérogatives que comporte cette affiliation, il faut verser une contribution d'un dollar, le collecteur demandera donc la somme d'un dollar par membre affilié, recevra ce dollar, en dressera un reçu et recommandera fortement au membre en règle de profiter de tout ce que l'association lui offre et l'encouragera à venir plus tard élire son comité paroissial à la date qui lui sera communiqué, soit par lettre, soit par la voix de notre journal "Le Patriote de l'Ouest".

Il ne suffira pas au collecteur d'entendre dire que seul le chef de famille s'intéressera à l'association, il faut qu'il persuade que les jeunes gens qui aident leurs parents et qui ont atteint cet âge tendre qu'on baptise communément "d'émancipation" doivent aussi s'aider eux-mêmes dans cette bonne cause et rentrer dans l'association par leurs propres moyens. D'ailleurs c'est d'eux, que le comité et l'association toute entière s'attendront à voir le plus d'action et ce sont eux qui récolteront les plus grands profits. Il ne faut pas que le collecteur se décourage d'un "non" donné quelquefois fébrilement et non intentionellement. Il lui faut persister dans sa demande et il persistera d'autant plus qu'il n'a aucun intérêt pécunier à gagner mais que c'est pour le bien de tous qu'il se dérange.

Le percepteur fidèle à remplir sa charge au complet, fera tout son possible pour parcourir le secteur à lui assigné.

Après avoir parcouru son secteur et fait le plus de bien pour l'association, il se rendra chez le trésorier où il rendra compte de ses perceptions en entier de manière à ce que le trésorier puisse, à son tour, faire parvenir les sommes ainsi réalisées au chef du secrétariat..

..Mais si la journée du percepteur est finie en ce temps-là, sa tâche ne l'est pas. En effet, il est aussi important de donner ses impressions de la journée à tout le comité qu'il est d'expliquer ce qu'est l'association à chaque paroissien. Car c'est de ces différentes entrevues, récitées au comité, quand encore vives à la mémoire, que l'association puisera ses directives et saura ce qu'il y a de bon ou de mauvais dans les rouages administratifs. Ce n'est donc qu'après cette entrevue de tous les percepteurs que nous pourrons considérer cette "Journée", nous l'espérons, pour le plus grand bien des Franco canadiens et la plus grande force de notre "Association".

LOUIS DEMAY,
Vice-président de l'A.C.F.C.

:::

Il est dorénevant interdit de donner des prénoms chrétiens en U. R. S. S.

On annonce de Moscou que le commissaire de l'Intérieur, Nicolai Jeshoff, a envoyé une circulaire à tous les fonctionnaires de l'état-civil en Russie, leur prescrivant de veiller attentivement à ce qu'à l'avenir aucun prénom chrétien ne soit plus donné aux enfants nouveau-nés.

On fait exception seulement pour quelques noms chrétiens portés des communistes en vue, tels que Wladimir (prénom de Lénine), Joseph (prénom de Staline), Nicolaï (pré nom de Jeshoff) et Nodescha ou Canstantinawa (les prénoms de Krupskaïa, la femme de Lénine).

Même les parents chrétiens sont désormais obligés de donner à leurs enfants des prénoms qui ne soient pas chrétiens. La Ligue des sans-Dieu militants a déjà rassemblé une liste de prénoms "neutres", c'est-à-dire anti-chrétiens. (C. P.)

:::

LA PERSECUTION

CITE VATICANE, — L'Osservatore Romano" annonce que 16,000 enfants catholiques se sont vus privés d'instruction religieuse en Bavière, du fait de la fermeture d'écoles paroissiales par le gouvernement. L'organe officieux du Vatican publie les lettres de protestation des évêques bavarois touchant la campagne menée par les nazis contre l'enseignement catholique dans leurs diocèses.

Nouvelles religieuses

LA FRANCE AUJOURD'HUI

Est ou bien catholique ou bien elle nous tend la main

Dans une interview accordée au XXe Siècle de Bruxelles, Mgr Courbe, secrétaire général de l'Action catholique française, déclare:

Le rôle des catholiques dans la vie nationale française, est considérable, il n'a jamais été aussi grand, depuis de longues années, qu'à l'heure présente.

Notre renaissance catholique se confirme par l'attitude respectueuse qu'elle suscite chez les incroyants: elle est à l'origine des marques extérieures de sympathie et même de déférence qui vont, depuis un certain temps, à l'adresse de l'Eglise, de sa doctrine, de son oeuvre et de ses chefs spirituels. La pensée catholique rayonne un peu partout; elle récolte des hommages que nous voulons croire toujours sincères de la part d'agnostiques d'extrême droite et de gauche...

Bref, pour varier un mot que l'on connaît: "Dieu est terriblement présent dans l'oevre de la France contemporaine". Il n'est plus l'objet de haine ni de mépris. Excepté un petit groupe d'incorrigibles sectaires, dont l'influence ne dépasse pas des cercles fort étroits, la France d'aujourd'hui est ou bien catholi- ou bien elle nous tend la main. Elle la tend, cette seconde France, de grand coeur ou par calcul politique — c'est selon — et elle certifie par ce geste que rien ne saurait plus être fait ni sans nous ni contre nous.

:::

Le Pape déplore l'éducation d'irrévérence et de violence

CITE DU VATICAN — L'"Osservatore Romano" cite Sa Sainteté Pie XI comme déplorant l'éducation tendant à l'irrévérence et à la violence donnée aux enfants. Il dit que le Pape a fait ces remarques à un groupe de l'action catholique italienne travaillant au bien-être de l'enfance, à Castel Gandolfo, résidence d'été du Saint-Père. Le Pape, dit le journal, a fait connaître son inquiétude au sujet de l'avenir, qui, dit-il, sera trop rempli d'irrévérence et de violence, provenant de façon regrettable de l'éducation primaire tendant à l'irrévérence et à la violence.

:::

LE IVème CONGRES INTERNATIONAL D'ARCHEOLOGIE CHRETIENNE

Du 2 au 9 octobre prochains aura lieu à Rome, le Quatrième Congrès international d'Archéologie Chrétienne, organisé par le Comité permanent existant à cet effet près l'Institut pontifical d'Archéologie chrétienne. Les travaux porteront spécialement sur les origines et le développement de la basilique chrétienne antique, et de ses décorations. Les spécialistes les plus éminents en la matière et en premier lieu Mgr Kirsch, président de l'Institut pontifical d'Archéologie chrétienne, et M. Giovannoni, de l'Académie italienne, présenteront des rapports sur les monuments les plus importants de l'antiquité chrétienne de ce genre étudiés par les savants, et qui se trouvent en Italie, en Tunisie, en Algérie, dans l'Afrique italienne, en Syrie, en Asie Mineure, en Grèce, dans les Balkans, etc.

A l'occasion de ce Congrès, l'on ouvrira pour la première fois aux Congressistes les fouilles exécutées sous la nef centrale de la Basilique de Saint Jean-de-Latran, les nouvelles collections du Musée chrétien de la Bibliothèque vaticane, le Cimetière de Saint-Alexandre sur la Via Nomentana, entièrement restauré, et d'autres monuments intéressants. De très nombreuses adhésions sont parvenues déjà de la Belgique, du Danemark, de la France de l'Algérie, de la Grèce, de l'Angleterre, de l'Espagne, de Suisse, de Hollande, de Pologne, de Syrie, de Tchécoslovaquie, de la République Argentine, etc. Pour l'Italie, on a déjà reçu les adhésions de l'Université de Rome et d'autres Universités royales.

Un hommage au Pape 12 1C

A la suite de la conclusion de la paix du Chaco, le corps diplomatique accrédité à Buenos-Ayres a rendu hommage au ministre des Affaires étrangères M. Cantilo, président de la Conférence de la paix entre la Bolivie et le Paraguay.

Répondant à une adresse du nonce apostolique, qui parlait au nom du Corps diplomatique, le ministre Cantilo a proclamé sa fidélité aux principes sacrés de la paix chrétienne, souhaitant le triomphe universel de "cet esprit de concorde, de droit et d'ordre", et il a rendu hommage au "Pontife de la paix".

:::

ILS PRIENT POUR LA PAIX

— Dans un message publié dans le bulletin de son diocèse, l'archevêque anglican de Canterbury invite le clergé et les fidèles à prier pour la paix: "La politique que suivent certains chefs d'Etat est en train de les conduire près du précipice, déclare notamment l'archevêque. Il est possible que septembre soit un mois critique pour la paix européenne. La Tchécoslovaquie est évidemment une cause de danger. Mais, comme je l'ai dit à plusieurs reprises, il est à la fois faux et fou de penser ou de parler comme si la guerre était inévitable. Toutefois, lorsqu'un homme préfère s'asseoir sur le bord extrême d'un précipice, il s'expose à y tomber si quelque accident, minime en lui-même, se produit, tel que la chute d'une pierre, un souffle de vent, un étoudissement subit..."

:::

LE PAPE EXALTE L'ACTION CATHOLIQUE

CASTEL GANDOLFO — Le Pape a reçu dernièrement un nombreaux groupe de pèlerins, tant italiens qu'étrangers, dont plus de 300 Belges, de Gand, qui avaient à leur tête leur évêque et qui lui ont offert un calice artistique et deux volumes sur leur ville.

Ayant remarqué parmi eux des membres de l'Action catholique, le Pape dans le discours qu'il a prononcé, a souligné que le monde commence à se rendre compte de l'importance de l'Action catholique car on en parle beaucoup dans l'univers et l'attention se concentre sur elle partout.

Le Pape a ajouté que cela était, d'ailleurs, naturel, car on peut dire, dans un certain sens, que l'Action catholique est l'Eglise elle-même, car l'Eglise n'est que l'ensemble des âmes qui mènent une vie catholique.

Le Pape a terminé son discours en bénissant les personnes présentes et la Belgique tout entière qui lui est, dit-il, si particulièrement chère et pour laquelle il continue à prier, pour que le bon Dieu préserve le trésor de sa foi catholique et de la véritable vie catholique.

:::

LE TESTAMENT D'UN PRETRE ESPAGNOL MARTYR

Parmi les nombreux prêtres de l'Espagne tragique d'aujourd'hui qui donnèrent leur vie héroïquement pour la foi, une mention spéciale doit être réservée au chanoine Don Liado, de la petite ville de Vich-lez-Barcelone, un prêtre extraordinairement surnaturel et zélé, connu comme tel dans toute la Catalogne. C'est la raison qui attira sur lui l'attention des Rouges et provoqua son arrestation. Les mauvais traitements et les sévices de tous genres qu'il endura de la part de ses ennemis ne le firent point se départir d'une attitude pleine de charité et de son sourire permanent. L'un des complices de ses bourreaux en était à ce point ahuri qu'il ne put s'empêcher de s'exclamer enfin: "Il ne paraît pas avoir peur!..."

En toute simplicité, et sans viser à l'effet, le vieillard déclara: "Je suis heureux d'être tombé en vos mains. Toute ma vie, j'ai supplié le Seigneur de m'accorder à mon âme le salut éternel. Voilà qui me paraît assuré aujourd'hui. Je demandai, en outre, au Christ, la grâce de mourir de la mort des martyrs. Comme vous avez l'intention de me tuer, rien ne peut m'être plus agéable que de répandre mon sang pour mon Sauveur. En outre, je serais heureux — et c'est là la troisième faveur que je sollicite — que mon sang répandu méritât le salut de vos âmes."

Le saint prêtre prononça ces paroles d'une voix à peine teintée d'émotion, tandis que son regard s'arrêtait sans colère sur les faces de ces bourreaux. Tout à coup un mouvement se fit dans les rangs des sicaires, qui avaient paru ne prêter qu'une attention indifférente aux propos du saint prêtre. L'un d'eux jeta son fusil, tomba aux genoux de Dom Liano et proclama publiquement qu'il voulait également mourir pour le Christ.

Sans pitié, les Rouges collèrent au mur leur ex-compagnon d'armes. Une salve retentit, mit fin à la vie des deux héros. Le voeu suprême du prêtre martyr s'accomplissait.

:::

UNE LETTRE DE M. JOHN D. ROCKEFELLER AU CARDINAL SUHARD

A la suite des cérémonies de l'inauguration de la cathédrale de Reims et du télégramme que S. Em. le cardinal Suhard lui avait adressé, M. Rockefeller vient de faire parvenir à l'archevêque de Reims la lettre suivante:

"Eminence,

Lorsque votre "câble" du 11 juillet est parvenu à mon bureau, je me trouvais malheureusement en Europe. Aussi, à mon grand regret, je ne l'ai eu tout de suite entre les mains et ceci explique mon retard à vous acuser réception.

J'ai été vivement contrarié de n'avoir pas pu assister à l'inauguration de la cathédralerestaurée, mais j'ai lu avec le plus vif intérêt le récit des solennités magnifiques déployées à cette occasion.

Il m'a été fort sensible que vous ayez songé à moi au cours de ces événements. Je veux que vous sachiez à quel point j'ai apprécié votre beau message et combien je vous en suis reconnaissant. Puisse la jamais cette grande cathédrale demeurer pour les générations futures l'intact symbole de la fraternité humaine sous la paternelle protection de Dieu. Que son oeuvre s'y poursuivre dans la paix, parmi les hommes de bonne volonté. C'est mon désir le plus cher.

Avec le plus profond respect, je suis, de Votre Eminence, le tout dévoué

JOHN D. ROCKEFELLER

:::

PROCESSION SILENCIEUSE DANS LES RUES DE LONDRES

Le 18 septembre, les rues de Londres ont vu se dérouler une procession silencieuse qui était un acte de réparation pour les insultes publiques proférées à l'égard du Dieu tout-puissant. Le défilé pieux ne comportait aucun chant, les bannières en étaient bannies et le clergé y participait portant simplement la soutane et sans surplis.

Dans une lettre pastorale signée par le cardinal Hinsley et deux autres évêques anglais, il est dit que cette procession silencieuse sera d'abord et surtout un acte de réparation à la suite du Congrès international de la libre-pensée qui va se tenir à Londres au mois de septembre. Elle ne pourra être considérée comme une provocation, et c'est la raison pour laquelle elle ne sera pas annoncée publiquement par des affiches.

Ce n'est d'ailleurs point la première fois qu'un défilé de ce genre a lieu dans l'agglomération londonienne. En 1929, en effet, une procession semblable commémora le centenaire de l'émancipation des catholiques et 30,000 fidèles y prirent part.

:::

LE 200IEME ANNIVERSAIRE DES SS. GRISES

SAINT-HYACINTHE, — Le 30 octobre 1938 marquera pour les Soeurs Grises, le 200ème anniversairede leur fondation. C'est à l'automne de 1738, en effet, que la Vénéable Mère d'Youville, née Marie-Marguerite Dufrost, de la Jemmeraie, jetait à Montréal les bases de sa communauté de Soeurs de la Charité, connues maintenant dans tout le pays sous le nom de Soeurs Grises.

:::

CONVERSION D'UN PASTEUR PROTESTANT AU JAPON

Les conversions au Japon, chacun le sait, sont plus rares que dans bon nombre d'autres pays, et le missionnaire doit poursuivre son oeuvre avec patience et savoir attendre son heure. Le R. P. Relave, des Missions-Etrangères de Paris, chargé de la station de Moyauz, au diocèse d'Osaka, attendait la sienne, travaillant sans bruit avec autant d'ardeur qu'un jeune, en dépit de ses 80 ans: l'école ménagère l'école enfantine qu'il a construites coup sur coup ont augmenté l'estime qu'ont pour lui les habitants de Miyazu.

Au mois de décembre 1937, voici qu'on lui annonce la visite de M. Sei-Ichi Hagihara, pasteur protestant depuis huit ans à Mineyama, à six lieues de Miyazu. La lecture de livres catholiques l'a troublé dans sa foi, il voudrait s'entretenir avec le prêtre. D'autres entretiens suivirent, et le jour de la Pentecôte M. Hagihara, avec sa femme et ses enfants et un groupe de ses fidèles, abjurait le protestantisme. Un autre groupe de protestants de Mineyama, plus nombreux que le premier, continue son instruction religieuse, en vue d'une prochaine abjuration.



PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXX

Chapitre XVII

La baronne revint donc du presbytère, bouleversée par les sentiments les plus divers, au milieu desquels se noyait l'optimisme tenace qu'elle pratiquait à l'égard de son fils depuis quelques mois.

Elle prolongea sa prière à la table de communion; mais pendant que son corps s'inclinait dans une intention pieuse, l'âme revenait dans la petite salle à manger grise, sur l'aile d'une pensée, toujours la même, recommençait la discussion, prenait l'abbé Hans à partie et l'assaillait de réponses victorieuses.

... D'abord, combien en connaissait-il de jeunes gens comprenant leur mission sociale, telle qu'il s'était plu à la dépeindre tout à l'heure?... Et puis, ne peut-on pas l'exercer de Paris sur la province, cette mission?... Est-il nécessaire que le cocher soit sur ses chevaux pour les conduire?... Et même, venant de la capitale, cette action ne sera-t-elle pas plus sérieuse, plus profonde, que celle des gentilshommes qui restent tout bêtement campagnards, sans connaître, sans rien connaître et rien comparer?...

Le Parisien possède toujours, et à juste titre, sa petite auréole devant le paysan; il a vu tant de choses..., assisté à tant d'affaires, de luttes, de succès, de faillites, dans cette capitale, rendez-vous des ambitieux du monde entier!... Pour peu qu'il y réside, il est en contact avec des intelligences si diverses, évoluant dans des milieux si différents, que fatalement une expérience plus grande de la vie doit en resulter pour lui!...

Et l'âme de la baronne continuait, en s'animant de plus en plus.

— ... Ne m'objectez pas, Monsieur le curé, le péril des relations dangereuses pour l'âge de Bruno; sans doute, c'est votre rôle de pousser ici la prudence jusqu'à l'exagération; mais avouez que les meilleurs soldats sont encore ceux qui se forment sur le champ de bataill., qui passent bravement au travers du feu... Je vais même plus loin, je comprends certaines jeunes femmes aimant mieux épouser un vrai Parisien cuirassé contre tous les étonnements, qu'un grand nigaud de gentilhomme campagnard qui découvre chaque semaine la Méditerranée et reste à la merci de l'aventure la plus banale!... Et puis, votre province est-elle si morale qu'on se plaît à le dire?... La moralité des campagnes!... l'innocence... le désintéressement, l'envolée du paysan..., ah! parlons-en!...

Et l'esprit de la baronne, très mordant à ses heures, allait se lancer dans les champs battus où fleurissent, avec la vitalité des mauvaises herbes, les médisances, les calomnies et les jugements téméraires, quand le malin esprit qui sévissait en elle s'enfuit tout à coup, au grincement de la petite porte qui s'ouvrit avec un cri, laissant entrer dans l'église, comme un sanglot de la nature, la voix de la rafale humide qui secouait en tempête les ifs et les sapins du cimetière.

Mme de Saint-Agilbert regarde, croyant voir Luce qui revient malgré le temps affreux; mais non..., ce n'est pas la jeune fille..., c'est le gros facteur Quattepanche, qui, le képi à la main, son sac de cuir ramené en avant, cherche une lettre. Le pauvre homme est trempé des pieds à la tête, sa blouse bleue et sa pèlerine ruissellent comme une ligne qui sort de l'eau.

Eh bien, mon pauvre ami, te voilà dans un bel état!

— Riche temps pour les grenouilles!..., Mais les facteurs s'en plaignent!... Mlle Luce voulait que je laisse la lettre au château; j'ai refusé, car j'ai reconnu l'écriture de Monsieur... et j'ai pensé que Madame la baronne serait contente d'avoir le courrier plus tôt...

— Ah! tu la connais, l'écriture de Monsieur..?

— Si je la connais!...

— Il n'écrit pourtant pas si souvent...

— A vous, peut-être non!.. Pourtant, depuis quelques semaines, il vous gâte!... Alors je me suis dit comme cela: Faut la monter à Madame la baronne, car moi, un simple papa, quand mon gars m'écrit du régiment... Cric! crac! — il fit le geste de déchirer l'enveloppe — aussitôt arrivée, aussitôt lue, et c'est du bonheur pour toute la maison!... Même quand le gaillard a perdu le parapluie de l'escouade ou la clé du champ de manoeuvres et qu'il me demande de l'argent!...

— Il te demande aussi de l'argent?

— Ah! le coquin!... le plus qu'il peut!...

— C'est comme le mien...

— ... Oui, on suppose!

— Mon pauvre ami, rentre donc te sécher un peu au presbytère, tu diras à Catu de te donner un verre de vin.

— De votre part...?

— Absolument...

Alors la douairière monte à sa peinture, et là, bien seule dans la clarté endeuillée de l'église, dont la solitude morne n'est plus troublée que par le bruit des ondées qui s'écrasent en paquets et rouissellent aux vitraux..., plus isolée encore, lui paraît-il par cette tempête qui enlèvera, même à Luce, l'idée de revenir, elle décachète l'enveloppe, et, avec des mains qui tremblent un peu, déplie les huit pages où court, en pattes de mouche, l'écriture énervée de Bruno.

Ma chère Maman,

Jamais je ne vous aurais tant voulue à Paris qu'en ces jours-ci, où la vie de la capitale bat son plein. Tout le monde est revenu de Nice, de Monaco, de Monte-Carlo; personne n'est encore en villégiature, et chacun se sent emporté vers l'activité par une fièvre chaque jour grandissante...

O.. allez-vous recevoir ma lettre..? Probablement assise dans votre grand fauteuil de cuir, au coin de la cheminée, votre lévrier sur les pieds; et, en lisant ces lignes, vous allez lever les yeux au ciel, en disant avec cet air de suprême commisération que je connais si bien:

— Pauvre enfant!...

Pauvre..? Oui, très pauvre, d'une certaine façon!... C'est même votre faute, car en expédiant les soldats au feu par petits paquets, comme vous le faites, on émiettes ses forces, on stérilise ses sacrifices, et on rend inutiles un nombre respectable de billets bleus... Vous comprenez, n'est-ce pas, cette première antienne..?

Mais "pas pauvre" du tout dans le sens où vous le prenez trop souvent, d'une façon offensante pour moi... Je ne suis plus un petit garçon, cette lettre est grave, et je vous l'écris après en avoir mûrement pesé tous les termes.

Oui, je vous désirerais à Paris, car si vous étiez là, à côté de moi., si vous pouviez voir, d'un seul coup d'oeil, la totalité de mes opérations, la plupart des demandes qui vous paraissent si souvent exagérées vues de loin, et en dehors de leur cadre, vous sembleraient tellement naturelles, que toute parole serait inutile: de vous-même, vous m'offririez des subsides!...

Votre seul regret serait d'avoir dans le passé obligé parfois ma fierté à vous tendre la main..

Et d'abord, une bonne nouvelle qui vous comblera de joie, en satisfaisant toutes vos vieilles rancunes: Je débarque Dietzch, et je vous proclame d'une clairvoyance de lynx!.

Dietzch, sous sa figure blanche et rose, est le plus parfait voleur..., le plus achevé coquin qu'on puisse imaginer; il est très malheureux pour lui que la forêt de Bondy n'existe plus, il y aurait enrichi son histoire d'exploits nouveaux!.. Je l'ai pris littéralement la main dans le sac, grâce à un dévouement unique dont je vous parlerai tout à l'heure.

J'ai fait immédiatement l'amputation: vous savez qu'on est résolu, dans la famille Saint-Agilbert!... Coût: trois cent mille francs!... c'est-à-dire l'anéantissement de ma première mise de fonds! Mettons deux cent quatre-vingt mille, car avant de vous demander un sacrifice, j'ai donné l'exemple et je viens de vendre mon automobile vingt mille francs... pourtant, je l'aimais encore plus qu'autrefois, car, depuis un certain temps, il me rappelait de bien bons souvenirs.

... Trois cent mille francs!... Savez-vous que c'est un joli chiffre, mais le chancre était si mauvais, je suis tellement soulagé, je vois si clair maitenant autour de moi, que mon regret en est tout adouci. Ce Dietzch me volait toujours et partout; c'est un véritable artiste; dans certaines combinaisons il s'est révélé un génie; Cartouche lui aurait serré la main.

Naturellement, il va me faire une guerre a mort; mais je ne veux pas revenir à Fleurines et lui donner la satisfaction de croire que je crains; car, dans ce cas, il savourerait une vengeance de rêve en assistant à la ruine d'espérances superbes, qui doivent, d'ici quelques mois, me dédommager très largement de tous les sacrifices acceptés depuis bientôt un an. D'ailleurs, je l'attends de pied ferme, cet Allemand — j'ai découvert qu'il était né à Aix-la-Chapelle; — je m'appuie sur celle qui m'ouvrit les yeux, et qui, avec un désintéressement, une loyauté audessus de tout éloge, est venue, très simplement, me dire un jour:

— Prenez garde, mon associé est un voleur!...

Vous devinez Mlle Albert Harmmester...

Elle est entrée dans ma vie d'une façon si parfaitement exquise, elle s'est tellement prodiguée pour protéger mon inexpérience, elle a sacrifié avec une telle abnégation les intérêts de son association, que je la considère comme un compagnon d'armes.

(A suivre.)

DIVERS

Le "Soleil de Minuit" de Calgary, ne sera à l'avenir qu'un songe

CALGARY — Le fameux "soleil de minuit", de Calgary un spectacle céleste unique au Canada, aura probablement disparu pour toujours, depuis quelques jours.

Depuis un grand nombre d'années, de 200,000,000 à 500,000,000 pieds cubes d'essence brûlaient quotidiennement dans Turner Valley, à environ 35 milles au sud-ouest de Calgary.

Le réfléchissement de ces gigantesques "feux de joie" colorait le firmament, le soir, d'une teinte rosée, dans la section sud-ouest de la ville, lorsque les conditions atmosphériques étaient favorables.

La raison de cet évanouissement dans la nuit de ce soleil de minuit est due au fait que les puits ont réduit leur production à 40,000,000 journellement. Or cette provision de pétrole sera insuffisante pour donner en spectacle ce soleil de minuit.

IL TROUVE 650 TREFLES A PLUSIEURS FEUILLES

NORTHWOOD, N. H., — Daniel L. Miner de cette municipalité, devrait être chanceux le reste de sa vie si les trèfles à plusieurs feuilles amènent la chance.

Dans un petit coin de terre, Miner trouva et amassa 350 trèfles à plusieurs feuilles. 300 de ces trèfles avaient cinq feuilles. Son attention fut attirée sur ce coin exceptionnel de terre, par la grandeur des feuilles. Bien que c'était le treize, Miner se dit chanceux.

L'EUROPE N'A PAS APPRIS SA LECON

LE CAP, Afrique du Sud, — Le général Jan Smuts, parlant à une vaste assemblée, a dit que "les grandes nations dont nous sommes issus n'ont pas encore appris leur leçon."

Parlant de la situation européenne, il a ajouté:

"L'ancien Monde n'apprend et n'oublie rien. nous avons appris à faire la guerre, mais aussi à faire la Paix. Eux.. semblent ne devoir jamais apprendre à faire la Paix."

Qui Peut Contribuer?

PAR DES ABONNEMENTS OU PAR DES DONS

qui seront affectés à des abonnés pauvres

A L'ACHAT d'un CHAR DE PAPIER au Prix de $1300.00

QUI DOIT ETRE PAYE D'ICI AU 30 OCT. 1938

EN PAYANT COMPTANT AVANT LE 30 OCTOBRE NOUS EPARGNONS $500.00

Nous venons de maller pour $1400.00 de comptes d'abonnements. Nous comptons là-dessus pour épargner $500 et pour s'en servir à l'amélioration du journal.

Qui Peut Contribuer?

NOUS PUBLIONS CI-DESSOUS LA LISTE DES CONTRIBUTIONS:

DEJA RECU	$195.75
M. l'abbé H. Poirier, Benson, Sask.	3.00
M. Gédéon Doucette, Duck Lake, Sask.	2.00
M. l'abbé LeSann, Titanic, Sask.	2.00
Anonyme	1.00
M. J. Fiolleau, Carlton, Sask.	2.00
RR. PP. Oblats, Delmas, Sask.	4.00
RR. SS. de l'Assomption, Delmas, Sask.	4.00
M. Fernand Rabut, Spiritwood, Sask.	1.00
RR. SS. de la Providence, Vegreville, Alberta	6.00
M. Alph. Salembier, St-Walburg, Sask.	2.00
Dr Ayotte, Spiritwood, Sask.	2.00
Anonyme	2.00
R. P. N. Guilloux, O.M.I., Channing, Man.	4.00
M. Ad. Hamelin, Lajord, Sask.	2.00
M. J. L. Morin, Laflèche, Sask.	.50
M. l'abbé J. A. Morrissette, Radville, Sask.	5.00
Mme Léo. Jodoin. Ponteix, Sask.	2.00
Hôpital des Soeurs Grises, Régina, Sask.	2.00
M. l'abbé H. Bellerose, Montréal, Qué.	4.00
RR. SS. de la Charité, North Battleford, Sask.	2.00
M. Léo Samoisette, Gravelbourg, Sask.	.50
M. H. Delhommeau, White Star, Sask.	2.00
M .Louis Parent, Domrémy, Sask.	2.00
M. Jules, Audette, Edmonton, Alberta	2.00
Mme Vve Louis Boyer, Hoey, Sask.	4.00
M .l'abbé Baillargeon, Delisle, Sask.	2.00
Hôpital St-Boniface, Man.	4.00
M. H. Trudeau, Sturgeon Valley, Sask.	2.00
M. l'abbé Burrell, Spiritwood, Sask.	2.00
M. T. Lebrun, Port Alberni, C.-B.	2.00
RR. PP. Oblats, Maniwaki, Qué.	4.00
Hôpital St-Joseph, Gravelbourg, Sask.	4.00
M. Félix Branger, St-Louis, Sask.	2.00
RR. PP. Oblats, Hull, Qué.	4.00
Missionnaires Oblates, Giffard, Qué.	4.00
M. Léon Pelletier, Rosetown, Sask.	2.00
M. V. E. Lefebvre, Whitewood, Sask.	2.00
R. P. O. Chagnon, Marius, Man.	4.00
M. O. Gauthier, Ste-Agathe, Man.	4.00
M. l'abbé Jos. Gignac, Séminaire de Québec	4.00
L'hon. Chan. Z. Alary, Montréal, Qué.	4.00
M. l'abbé J. E. Brouillard, Ferland, Sask.	.50
M. l'abbé Jos. G. Roy, Sém. de St-Hyacinthe, Qué.	4.00

Organisateur en chef des conservateurs



L'hon. M. J.-M. ROBB, ancien ministre de la Santé dans le cabinet ontarien, devenu récemment l'organisateur en chef des forces nationales conservatrics, à la demande expresse du chef conservateur, l'hon. M. R.-J. Manion. M. Robb est photographié, dans son bureau à l'organisation, dans l'édifice Victoria, à Ottawa. Il déclara à notre représentant "que le temps des luttes de races et de religion avait vécu".

MYSTIFICATION QUI A DURE 35 ANNEES

NEW-YORK, — Johnnie "Strong Boy" Nolan, qui fut durant 35 ans la terreur des buvettes autour de Borough Hall, Brooklyn, s'est fait ravir son secret. "Johnnie" est une femme.

C'est ce qu'on a découvert à l'hôpital après avoir examiné "Johnnie", blessée dans une chute au bas d'un escalier.

"Johnnie", qui a environ 60 ans maintenant, était habillé comme un homme, comme "il" avait été pendant 35 ans. "Il" était très fort et accomplissait des tours de force. "Il" était l'intendant de l'édifice où "il" demeurait, "Il" a une voix aiguë, mais ses cinq pieds quatre pouces de hauteur et ses 150 livres de pesanteur ne sont que muscles.

INVENTEUR ELECTROCUTE

VERNON, Conn., — Ross-A. Hull 36 ans, expérimentateur renommé en matière d'ondes ultra courtes et de télévision, a été électrocuté à sa résidence ici, alors qu'il poursuivait une expérience au moyen d'un fort courant électique. Hul était éditeur de "QST", l'organe officiel de la Americain Radio Relay League.

DON DE LIVRES FRANCAIS AU GUATEMALA

Plus de 2,000 ouvrages scientifiques et littéraires, représentatifs de la pensée française, ont été offerts par le gouvernement français aux Facultés et établissements d'enseignement du Guatémala. Les volumes ont été exposés à la légation de France. Ce geste de la France est trés favorablement apprécié au Guatémala.

CONTRE LE CANCER

CALGARY, — Le Dr A.-T. Bazin, de l'université McGill, a déclaré ici que le point difficile dans le traitement du cancer était de découvrir la maladie avant qu'elle ne soit trop avancée.

UNE EPIDEMIE CHEZ LES CHEVAUX

REGINA, — Dix mille chevaux ont succombé à une épidémie d'encéphalalgie qui s'est abattue sur la province de Saskatchewan, au cours de l'été. Par suite de cette grave épidémie, les fermiers seront en face d'une véritable disette de chevaux au printemps prochain.

Effroyables....

(Suite de la 1ère page)

reur. Ce fut là une erreur funeste et une idolâtrie que nous payons aujourd'hui par des fleuves de sang!.."

LES DOCTRINES DELETERES MENENT AUX ACTES PERVERS

Puis l'évêque parle des livres et libelles et retient deux cas typiques qui l'occupèrent lui-même spécialement.

"En l'année 1900 nous avons montré dans notre ville natale, Barcelone, dans un article non point anonyme, mais publié sous notre signature, les doctrines délétères et anarchiques qui imprégnaient tous les manuels scolaires des quarante écoles dirigées selon l'esprit de Ferrer. (Ferrer était libre-penseur et anarchiste: il fut fusilé en 1902 pour menées révolutionnaires.) Nos avertissements, nos cris d'alarme tombèrent dans le vide: n'était-ce pas un dogme pour les libéraux que seuls les actes peuvent faire l'objet d'une peine? La diffusion de toutes les doctrines, si perverses fussent-elles, jouissait d'une liberté entière. Quelques mois plus tard, nous apprîmes à la lueur des incendies sinistres, au récit des assassinats de la "semaine tragique", les conséquences de ces fauses doctrines que le libéralisme protégeait au nom de principes sacro-saints.

En 1928 et 1929 nous constations, à notre grande stupéfaction, comment en "pleine dictature militaire" on tolérait les unes après les autres des éditions du Catéchisme socialiste. Il s'attaquait et ne ridiculisait pas seulement la religion, mais encore la puissance publique et l'armée.

Les plus hautes autorités de l'Eglise alertèrent les chefs du gouvernement espagnol, mais ce fut en vain!... La paix était-elle troublée?....

Mais il suffit de deux années pour que les socialistes, se sentant assez forts, culbutassent une monarchie séculaire!... Quelque cinq ans après, la plus grande partie de l'Espagne était la proie du terrorisme moscoutaire.

LES PECHES DE PENSEE, DE PAROLE, DE PRESSE

Il est grand temps de concéder qu'il est des péchés de pensée, de doctrine, et que la presse peut commettre des fautes mortelles; il est grand temps d'admettre que l'activité des intellectuels, du professeur et du journaliste qui devraient être toujours au service de la culture et de la morale, réalise, dans nombre de cas, une oeuvre véritablement malfaisante qui sape les bases mêmes de l'Etat, corrompt la jeunesse et empoissonne les masses.

Quelle terrible responsabilité des horreurs dont notre Espagne est aujourd'hui le théâtre est celle de tant de titulaires de chaires professorales de nos Universités!... Leur enseignement pervers ne fut-il pas, pour une grande partie de notre population ,poison plus délétère que les articles de feuilles anticléricles ou démagogiques?

Quels fruits heureux pouvait-on espérer des éditions populaires à bon marché, des ouvrages et des libelles antireligieux, immoraux, socialistes, communistes et anarchistes si largement répandus dans l'Espagne d'avant 1931?

On laissa libre cours à cette licence effrénée, malgré les excès et les erreurs spirituelles qui constituaient des péchés contre Dieu et des attentats contre la société, qui requiert une protection efficace contre la révolution et l'anarchie."

La lettre pastorale rappelle l'heureuse distinction que faisait dernièrement le ministre de l'enseignement lors de la "Journée du livre", précisant qu'il est des bons livres et aussi des ouvrages néfastes.

LES CATHOLIQUES SUPERFICIELS INDIFFERENTS AUX ENSEIGNEMENTS PONTIFICAUX

L'évêque de Salamanque termine son mandement comme il suit:

"De très grands maux et peut-être le fléau qui la ravage aujourd'hui eussent pu être épargnés à la patrie si la foi catholique avait vraiment imprégné les âmes, si de nombreux catholiques en eussent fait la loi vitale de leurs actes, s'ils avaient vraiment "vecu" leur Evangile, s'ils avaient lu et appliqué plus généreusement les Encycliques pontificales.

Un catholicisme de surface et qui n'existe qu'en nom conduit à des surprises infiniment désagréables.

Voilà pourquoi la renaissance nationale d'aujourd'hui doit poursuivre sa voie dans l'union en "vivant" toujours davantage les leçons d'un christianisme vrai et profondément enraciné dans les âmes."

Mots pour rire

Un homme âgé a subi un accident d'automobile. Le médecin vient à la maison. Après l'avoir examiné, il dit a son épouse.

"Votre mari est bien affecté. Il a la cage thoracique défoncée, le péritoine perforé, des contusions internes; il a besoin de suivre des traitements, s'il ne veut pas mourir hydropique."

Quelques instants plus tard:

— "T'es ben malade! T'as la cage du pacifique défoncée, le père Antoine perforé, des conclusions de laine! T'as besoin de suivre les commandements si tu ne veux pas mourir hypocrite!

LES E.-U. ACHETENT LE BLE DIRECTEMENT

WASHINGTON, — On rapporte que le gouvernement américain achète directement le blé des fermiers, dans le sud de l'Idaho et dans le nord de l'Utah.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

ST - HUBERT

Le samedi, 3 septembre, St-Hubert avait l'honneur de la visite Pastorale de Son Excellence Mgr l'Archevêque de Régina. l'église paroissiale, le matin, 19 de nos enfants, et à l'Hospice, dans la soirée, 6 pensionnaires, (de 15 à 77 ans), ont reçu le sacrement de Confirmation. Les parrains et marraines ont été, à l'église paroissiale, Mr. et Mme Lucien Jeannot, et a l'Hospice, Mr. Steve Pohynaiko et Mme Emile Gatin. Nos enfants ont lieu d'être fiers du rapport bien satisfaisant laissé par Mgr l'archevêque au sujet de leur examen de catechisme.

* * *

M. l'abbé A. Guiguère, curé de Dumas, nous a fait, à cette occasion, l'honneur et le plaisir de sa présence à la cérémonie de Confirmation.

* * *

Le Rév. Père Granger, F.M.I., après une absence d'un mois et demi est rentre à la résidence. Le Rév. Père curé en a profité pour aller faire au Manitoba son ordinaire voyage d'été.

* * *

Enfin la fameuse chaussée, qui doit relever le niveau de notre lac, (dit Lac McKay), sur la rivière Pipestone, est commencée. Elle aura 12 pieds de haut, au lieu de 9, comme on l'avait dit d'abord. La longueur de cette piece d'eau, au lieu d'être d'un mille au plus, comme par le passé, sera d'au moins 5 ou 6 milles, Nous voilà donc, pour les avions un terrain d'atterrissage sur notre aéroport, et d'amerrissage sur notre lac.

* * *

Le gravelage de la grande route, No. 9, de Whitewood dans la direction du sud, est commencé par les deux extrémités. On nous a promis de graveler aussi, dès cet automne, le chemin qui, de St-Hubert, va se greffer, à l'Est, sur le No. 9. Nous allons donc pouvoir enfin nous rendre à Whitewood sans trop courir les risques d'enfoncer jusqu'au moyeu.

* * *

Voilà du progrès ici dans une même année. Il ne nous manquera plus que des récoltes avec des prix rémunérateurs. Un gouvernement qui pourrait nous donner cette assurance serait certainement supporté ici par l'unanimité des électeurs, et même des électrices.

MONTMARTRE

M. Jos. Rochon âgé de 52 ans est décédé à l'hôpital de Saskatoon à la suite d'une opération, le 8 septembre. Il était le fils de Mme Jos. Rochon et de frère de Mme A. J. Boyer, de Montmartre. Il laisse aussi un frère Howard agent de station à Candiac, Sask. un fils et une fille.

Les funérailles eurent lieu le 12 et la dépouille mortelle déposée dans le cimetière paroissial. Monseigneur Thériault officia, et les porteurs étaient: MM. W. Lavoie, O. Robert, A. Farraton et Omer Coupal.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Nous avons aussi appris avec surprise la mort de M. Jos. Duhamel, ancien résident de Montmartre, à Gravelbourg, dernièrement. Il résida ici longtemps et fut très apprécié.

* * *

M. Frédéric Rainville a été au Manitoba plusieurs jours. Il a reconduit son fils aux études et visité ses amis à St-Laurent.

* * *

Mlle Gilberte Côté est partie pour ses études au couvent de Gravelbourg.

* * *

Mme Antoine Jalbert est revenue après un long stage à l'hôpital d'Indian Head.

* * *

DE PASSAGE

M. Jos. Ayotte de Swift Current.

* * *

Mme Paul Rioux de L'Abitibi.

* * *

Mme Georges Paquet de Régina.

* * *

La nouvelle maison de M. C. Dozois construite sur son terrain en face de la station est presque complétée et il l'occupera bientôt.

* * *

M. Paul Bilodeau a aussi fait d'importantes améliorations à sa maison, et la partie nord du village augmente graduellement.

* * *

M. Félix Messier un des pionniers du district a fait encan et est venu résider au village. M. I. Lapierre a affermé sa terre.

WILLOW BUNCH

LOTERIE DIOCESIANE

Les Enfants de Marie et quelques Scouts travaillent actuellement à vendre les billets de la loterie diocésaine. Déjà bon nombre de livrets ont été vendus. Nous espérons que chaque famille et même chaque particulier voudront avoir une chance de gagner l'un des beaux prix qui seront tirés à Lisieux le 16 novembre.

* * *

VISITE DE MGR L'EVEQUE

Son Excellence Mgr Joseph Guy en visite pastorale dans le Vicariat Forain a passé deux nuits à Willow-Bunch. Jeudi soir, il assistait à une petite séance dramatique et musicale donnée par nos Scouts en son honneur. Merci à Son Excellence de cet encouragement donné à nos jeunes et félicitations à nos Scouts pour la bonne manière dont ils ont rendu le programme tracé.

* * *

ORDINATION

Jeudi matin dans l'église paroissiale Mgr l'Evêque conférait à M. l'abbé Lionel Mondor les Ordres d'Exerciste et d'Acolythe. M. l'abbé Mondor sera sous-diacre dans quelques jours et déjà notre pensée se porte sur le jour où nous pourrons assister à son ordination sacerdotale et à sa première messe.

* * *

JOURNEE DE L'A.C.F.C.

La journée paroissiale de l'A.C.F.C. vient d'être fixée au 25 septembre prochain. Les conférenciers seront le Rév. Père Piédalue du Collège de Gravelbourg et M. E. Bilodeau de Laflèche. Que chaque canadien-français se prépare pour faire de cette journée un succès.

* * *

MARIAGES

Le 5 septembre a eu lieu le mariage de M. Médard Savoie, fils de M. et Mme Henri Savoie, et de Mlle Stella Shaw, fille de M. et Mme Earl Broster Shaw. M. Savoie servait de témoin à son fils et M. Shaw à sa fille.

* * *

Le 14 septembre, celui de M. Rosaire Bruneau, fils de M. Napoléon Bruneau et feue Dame Nap. Bruneau, et de Mlle Madeleine Lafrenière; fille de feu M. et de Mme Joseph Lafrenière. M. Napoléon Bruneau servait de témoin à son fils et M. Joseph Lafrenière à Mlle Lafrenière.

* * *

Le 15 septembre, celui de M. Emile Fouquet et de Mlle Antoinette Mathieu, fille de M. et Mme J.-A. Mathieu. M. Mathieu servait de témoin à sa fille et M. André Coursol à M. Fouquet.

Nos meilleurs voeux à tous ces nouveaux époux.

Bénédiction de la Chapelle Souvenir à St-Laurent

(Suite de page 1)

sant pour l'oeil averti que quelques cavités et quelques remblais à peine visibles.

C'est alors que l'on songea à arracher à l'oubli le site d'une mission si riche en souvenirs. On entoura d'abord l'emplacement de l'ancien couvent des Fidèles Compagnes de Jésus; puis l'on pensa à reconstituer l'humble église où Jésus-Hostie eut son premier tabernacle. Les Indiens des réserves de Beardy et d'One Arrow furent parmi tes premiers à applaudir à ce projet; et, en souvenir des premiers convertis de leur tribu, ils firent les premiers versements en faveur de la future chapelle dès l'année 1927. Les anciens métis qui avaient connu les beaux jours de la colonie rêvaient encore de la voir revivre et priaient que Dieu leur accordât d'être témoins de cette résurrection avant de mourir. Leurs saints désirs sont aujourd'hui exaucés.

En effet, la générosité et le zèle des âmes Mgr Hermas Desmarias, P.A., vicaire général et curé de Duck-Lake, rendirent possible ce projet si chèrement caressé. Le 15 juillet 1937, S. E. Mgr Duprat autorisa la construction de la "Chapelle du Souvenir", et, qui plus est, l'éleva au rang de chapelle de secours en faveur des Métis des districts de St-Laurent et du Lac Cheval, conférant aux Pères Oblats, chargés de la désserte de cette chapelle, tout pouvoir et jurisdiction d'excercer le ministère comme s'il s'agissait d'une mission régulièrement constituée.

Au moment où cette décision fut prise, la saison était trop avancée pour permettre d'entreprendre quoique ce fut; cependant l'hiver permit de couper dans la forêt voisine tout le matériel devant servir à la construction. Il ne s'agissait pas en effet d'ériger une vaste basilique pour les besoins d'un pèlerinage déjà prospère, mais bien d'élever une chapelle humble de dimensions, simple et modeste d'apparence comme le premier sanctuaire qu'elle devait remplacer. Aussi les troncs d'arbres de "l'Epinetière" seront tout désignés pour fournir le bois requis. Toutefois rien ne devait être épargné pour assurer au sanctuaire le décorum requis par la sainte liturgie.

Les travaux commencèrent au mois de mai dernier. Grâce à la générosité de M. John E. Quinn de Toronto ainsi qu'au dévouement inlassable de Mme Alida Labelle Latour de St-Jérôme qui n'a jamais cessé de venir en aide à notre dénûment, grâce aussi à ces nombreux amis connus ou anonymes qui dans ces jours de dure crise, ont pris sur leurs épargnes pour verser une obole, les travaux purent se continuer sans interruption et être menés à bonne fin. Tout n'est pas fait, hélas! mais la Providence ne nous faillira pas; et la générosité de nos amis ne tarira pas.

Mercredi dernier, 14 septembre, une foule considérable d'étrangers se joignit aux gens de l'endroit pour assister à la bénédiction et à l'ouverture de l'église. Un clergé nombreux faisait un digne cortège à S. E. l'évêque de Prince-Albert. A l'heure fixée, Mgr Duprat, en étole et en chape blanche vint se placer en face de la porte principale. Puis le clergé précédé du porte croix et des acolythes commença une procession autour de la chapelle au chant du miserere pendant que Son Excellence aspergeait d'eau bénite les fondations et les mûrs extérieurs. De retour au point de départ, l'évêque fit une prière au Dieu que le ciel et la terre ne peuvent contenir et qui pourtant daigne choisir une demeure sur cette terre où on puisse invoquer son saint nom. Puis on entre dans l'église au chant des litanies des saints que l'on continue à genou. Sur la fin l'évêque se lève en chantant: "Seigneur, daignez purifier et bénir cette église et l'autel érigé en l'honneur et sous l'invocation de Votre Saint Laurent", et toute l'assistance de répondre: "Nous vous supplions, écoutez-nous".

Après les litanies le clergé spalmodie une espèce d'heure canonique en longeant les parois intérieures de l'église que l'évêque asperge d'eau bénite. Tel s'écoula le rite simple et émouvant de la bénédiction.

La cérémonie une fois terminée, Mgr adresse quelques mots à la foule, qui déborde de la chapelle, puis le prêtre commence le Saint Sacrifice devant le tabernacle encore vide, en l'honneur de St-Laurent, dia-

ECOLE STOBART A L'HONNEUR

L'an dernier Mlle Laurine Boucher une élève de l'Ecole Stobart de Duck Lake, sous la direction des Religieuses de la Présentation de Marie, remportait la médaille du Gouverneur Général pour succès au 12e Grade.

Récemment l'Honorable Estey faisait savoir à la Révérende Soeur Principale que Mlle Grace Thill, une autre élève de Stobart a obtenu le même honneur aux examens de juin 1938.

Profitons de cette occasion pour faire remarquer les résultats exceptionnels des élèves de l'Ecole Stobart aux examens de juin.

Sur approximativement deux cents papiers envoyés au département de l'Education, trois seulement n'obtinrent pas le minimum de notes requises.

La majorité des élèves sont bilingues et le Patriote a déjà publié les résultats des derniers examens de l'A.C.F.C. Notes qui font vraiment honneur aux concurrents.

Le conservatoire de Toronto n'a eu qu'un échec à enregistrer sur une trentaine d'examens soit théoriques, soit pratiques.

C'est donc à bon droit que les Elèves de Stobart sont fiers de leur Ecole, et reconnaissants à leurs devouées Institutrices.

Aussi sont-ils heureux de déposer cette "couronne de lauriers" sur la tombe à peine fermée de la vénérée Soeur de la Trinité, fondatrice de leur Ecole que Dieu a rappelée à Lui le 31 août dernier.

NOUVEAU PRELAT

Montréal — Le R. P. Edgar Larochelle, le nouveau supérieur général de la Société des Missions étrangères, a été élevé au rang de protonotaire apostolique "ad instar participantium. L'investiture a eu lieu à la chapelle du Séminaire des Missions étrangères à Pont Viau. c'est sur la recommandation de S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, que le R. P. E. Larochelle a été élevé à cette dignité. Le nouveau protonotaire apostolique fut le premier préfet de Lingtong, en Manchourie, préfecture créée en 1937. C'est un ancien élève du séminaire de Québec.

L'OR AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, — Les Etats-Unis détenaient plus de 55 pour cent de l'or monétaire du monde, ces jours derniers après la plus grosse entrée du métal depuis le 9 octobre 1936. Les chiffres du département du Commerce montrent que depuis la semaine qui finissait le 2 septembre, les importations d'or de l'Europe et de l'Asie se chiffrent à $87,769,152 pour porter le montant total de l'or possédé par les Américains à $13,200,000,000. Le Royaume-Uni a fourni la plus grosse part en envoyant $78,683,500 pendant que le Japon envoyait $5,873,946. La sortie de l'or des Etats-Unis s'est chiffrée à $2,729.

PERTE DE CINQUANTE MILLIONS

OTTAWA, — On croit savoir que le gouvernement canadien, qui s'est engagé récemment à payer des prix minimums allant jusqu'à 80 cents le boisseau pour la récolte de blé de 1938 dans le Dominion, est passablement tracassé par le fléchissement des prix du blé sur les marchés mondiaux.

Les options futures du blé sur le marché de Winnipeg ont fermé dernièrement à quelques fractions au-dessus de 60 cents le boisseau. Sur cette base, le gouvernement fédéral pourrait subir une perte d'environ $50,000,000.

Sermon de S. E. Mgr Duprat

(Suite de page 1)

ment caressé par les RR. PP. Delmas et LeChevalier, se réalise magnifiquement aujourd'hui. Je tiens à les féliciter, comme je tiens à remercier Mgr le Vic. Gén. qui par sa bienveillance toujours accommodante et son amour des âmes, l'a rendu possible.

Comme c'est la Chapelle-Souvenir, on a voulu la bâtir dans sa simplicité première. Mais celui qui a présidé à sa construction ne pouvait s'empêcher d'y ajouter la touche de son goût artistique et liturgique.

Souvenir d'une mission qui fut jadis florissante. Grâce à son abondante sève surnaturelle, elle a donné naissance à nos plus anciennes paroisses: Prince-Albert, Duck-Lake, Carlton, Bellevue, et d'autres encore... C'est dire l'intensité de sa vie chrétienne et sa ferveur. Cette chapelle sera désormais votre église".

Son Excellence a ensuite rappelé la raison d'être et la destination d'une église. Elle a montré en quelques mots comment l'église était le symbole de la religion toute entière, le signe extérieur de la foi, le témoignage des plus sacrés engagements, le monument qui enclot les souvenirs pieux et chers, le lieu enfin des libéralités de Dieu; "car, a dit Son Excellence, c'est bien le lieu où l'âme vient se purifier par le baptême et la pénitence, le lieu où elle vient s'éclairer par la prédication évangélique, le lieu où elle vient se sanctifier par la réception des sacrements, la prière publique et les offices sacrés.

"Apprenez donc, a dit Son Excellence en terminant, à aimer votre nouvelle église et à la frequenter assiduement. Ce sera le meilleur moyen d'être fidèle au passé si plein de foi, et à l'intensité de vie chrétienne et de ferveur qui ont autréfois régné dans cette mission."

[Bénédiction de la Chapelle, suite:] cre et martyr. Deux choeurs bien nourris alternent les chants liturgiques sous la direction de M. Berchmans Rio. A l'offertoire, on répète les "Avés" à la Vierge. A la communion, une trentaine de personnes reçoivent Jésus dans leur coeur, avant qu'il prenne possession de son tabernacle. Puis la messe se termine et la foule se disperse l'âme pleine des saintes émotions de la matinée.

Il ne reste plus maintenant qu'à remercier tous les membres du clergé qui se sont arrachés à leurs nombreuses occupations pour venir rehausser l'éclat de la cérémonie par leur présence: Mgr Hermas Desmarais, P.A. vicaire général et curé de Duck-Lake; le R. P. Joseph Birch, curé de St-Joseph de Saskatoon et administrateur "pro tempore" de la province oblate de New-Westminster; le R. P. Drouin, O.P., prieur du monastère de Prince-Albert; MM. J. P. Lesann, curé de Titanic; G. Lemair, cure de Rosthern, A. L. Lebel, curé de Bellevue; J. A. Boucher, curé de Wakaw; L. Joseph d'Aoust, aumônier du pénitencier de Prince-Albert; G. E. Touchet, vicaire de Duck Lake. Les RR. PP. W. Bruck, Joanney Poulenard, Laurent Bussière, Léandre Pilon, Odilon Allard; Alonzo Gobeil; Leo Bartley, Philipp O'Dwyer, Leo Dery, Fernard Forestier, Georges-Marie Latour et le Frère Kacl. Tous de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Jules Le CHEVALLIER, O.M.I.